

La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODELE A 53 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODELE B 53 MODERNE 2.395 Fr.
MODELE C 53 RONDE LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM Précision même
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1095
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 7 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Achetez dimanche **DIMANCHE-RECORD**

Toute l'actualité ■ Tous les échos de la semaine. ■ Les histoires les plus humaines. ■ Les comptes rendus sportifs les plus complets.

Deux éditions - 15 h. et 18 h.

6e DERNIÈRE

17 FEV 1948

HAUSSE ANORMALE SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES : SPÉCULATION

Viande : 30 fr. de plus par kilo hier

Le gouvernement s'apprête à prendre des sanctions

par Germain MANDLE

ENCORE sous l'effet de surprise causé par le retrait des billets de 5.000 fr., la semaine se termine, pour les prix, par une poussée de fièvre qui est particulièrement sensible dans le domaine alimentaire. Tout est en augmentation : vin, viande, charcuterie, légumes, fruits.

Le blocage des grosses coupures, par la gêne passagère qu'il a provoquée, y est peut-être pour quelque chose. Il sert surtout de prétexte. Il est certain que cette poussée des prix a d'autres causes qui sont en partie purement spéculatives.

Elle est amorcée, en effet, depuis un bon mois et elle se poursuit et s'amplifie anormalement, alors que les ressources de la production sont à peu près les mêmes, actuellement, qu'en janvier et que la clémence d'un hiver exceptionnel devrait nous épargner ces nouvelles rigueurs.

Des enquêtes sont ouvertes. Des mesures sont envisagées pour les suites et les sanctions nécessaires. M. Coudé du Foresto vient encore de le déclarer à la commission parlementaire du Ravitaillement.

...Mais les poireaux se vendent 72 francs le kilo, le vin atteint et dépasse 60 francs le litre, le lapin coûte 210 à 215 francs la livre, au lieu de 150 il y a quelques semaines (et ce n'était déjà pas mal). Quant à la viande, elle a augmenté, hier encore, à la Villette, de 20 à 30 francs le kilo au stade de gros. Il est défendu de le dire. Les cours, pour le bœuf, n'en ont pas moins poussé une pointe jusqu'à 250 et 260 francs le kilo, contre 190 et 195 au début de janvier.

Cours occultes pour la viande

Aujourd'hui, ouverture des boucheries. Mais, cette semaine, le bifteck se vendra sur la base de cours inavoués. Devant la hausse qui s'est produite lundi et qui s'est accentuée hier à la Villette, les cours n'ont pas été homologués. Pudeur ou prudence ? Et la préfecture n'a pas publié son barème hebdomadaire, qui n'aurait pu qu'accuser un relèvement trop marqué du prix du bifteck pour les Parisiens.

Discrètement, un accord a été conclu. Les bouchers ne devront pas dépasser les plafonds de la semaine dernière (425 francs le kilo pour le bœuf, 482 pour le veau et 420 pour le mouton). Mais ils sont autorisés à faire de la compensation, en répartissant leur prix moyen d'achat sur les différents morceaux. C'est la hausse qui n'ose pas dire son nom.

Les arrivages étaient si faibles, hier (à peine 800 bovins), que l'on craint pour la semaine prochaine un ralentissement marqué des expéditions de bétail sur la région parisienne, ce qui nous vaudrait la mise en application anticipée du plan de M. Coudé du Foresto : la bizone du bifteck (frigo et viande fraîche, selon les boutiques).

Première journée de remboursement des " petits porteurs " de billets de 5.000 fr.

Le public ne montre aucune hâte à se faire rembourser

LES opérations de remboursement de un ou deux billets aux « petits porteurs » ont commencé ce matin. Dans l'ensemble, elles se déroulent normalement ; le remboursement s'effectue beaucoup plus rapidement que le dépôt. Cependant, une certaine confusion règne encore dans certaines banques privées qui n'ont pas reçu d'instructions et les attendent pour rembourser leurs clients.

Une certaine affluence se manifestait ce matin de bonne heure dans les quartiers industrieux, où les travailleurs allaient en hâte à la poste ou à la banque avant de se rendre à leurs bureaux. Mais plus tard, dans la matinée, le rythme se ralentit considérablement.

A 11 h. 30, les guichets de la recette principale de la rue du Louvre n'avaient encore accueilli qu'une centaine de « clients ». Quant à la Banque de France, 25 guichets seulement sont ouverts alors qu'il y en avait plus de 50 pour les opérations de dépôt.

Trois ou quatre cents personnes y ont défilé ce matin, guidées par des agents et des employés empressés et souriants.

Le duc d'Edimbourg citoyen d'honneur... d'Edimbourg

LONDRES, 6 février (A.F.P.). — Le conseil municipal d'Edimbourg vient de décider d'accorder la citoyenneté d'honneur de la ville au duc d'Edimbourg, mari de la princesse Elizabeth.

Le général Alamichel se défend en accusant « Marie-Madeleine »

Assisté de son défenseur, Me Jean Charles, le général Alamichel, accusé d'avoir dénoncé des membres du réseau « Alliance » dont il fut le chef en zone Nord », a été entendu pendant deux heures ce matin par le commandant Goneau, chef du Parquet militaire du Cherche-Midi.

Le général Alamichel se défend en accusant Marie Méric, « Marie-Madeleine » dans la Résistance, qui est un des principaux témoins à charge, d'avoir elle-même collaboré avec les services secrets allemands et de comploter sa perte. Il s'appuie sur une récente déposition du colonel allemand Knochen.

Le commandant Goneau a déclaré qu'il procéderait prochainement à une confrontation générale pour faire la lumière sur cette affaire

La création de la « Trizone » serait imminente

BERLIN, 6 février (Reuter). — L'agence Dena cite une déclaration faite aujourd'hui par le gouverneur militaire britannique, général sir Brian Robertson, selon laquelle la réorganisation du conseil économique de la bizone serait imminente.

Le général Robertson pense que la fusion de la zone française avec la zone anglo-américaine sera annoncée au même moment.

Nouvelle attaque à main armée

Le gang des « tractions avant » enlève la paie des usines Farman à Suresnes : 3.200.000 fr.

Une nouvelle agression à main armée a été commise par le gang des « tractions avant ». A 10 h. 20, ce matin, six ou sept individus, armés de mitraillettes, ont attaqué, rue de la République, à Suresnes, un encaisseur et des employés de l'usine Farman, dont les bureaux sont installés place Eugène-Sue, à Suresnes.

Sous la menace de leurs armes, les bandits se sont emparés d'une sacoche contenant la paie des ouvriers : 3.200.000 francs.

Les agresseurs ont pris la fuite dans une « traction avant ». Le commissaire de police de Puteaux, aussitôt prévenu, a commencé son enquête et a fait établir des barrages de sécurité.

S'agit-il des mêmes gangsters qui, la veille du blocage des billets de 5.000 francs avaient attaqué, quai de la Rapée, le fourgon contenant la paie du Métro et avaient emporté quatre millions et demi dont ils n'ont sans doute pu négocier la plus grande partie.

Pour aider les sinistrés de la Réunion

M. Vincent Auriol renonce à son voyage aux Antilles

Au retour de son voyage en A.O.F. — il y a dix mois — M. Vincent Auriol, président de la République, avait promis de se rendre aux Antilles, en 1948, pour présider les fêtes commémorant l'abolition de l'esclavage.

Depuis quelques semaines, donc, les services de l'Elysée organisaient ce voyage, qui devait s'effectuer en hydravion, du 25 avril au 5 mai. Mais, subitement, M. Vincent Auriol vient de donner l'ordre d'arrêter tous les préparatifs.

— Je renonce à mon projet, déclara-t-il.

Et comme on lui en demandait la raison, il répondit :

— Je vient d'apprendre l'étendue du cataclysme de La Réunion. Il y a, là-bas, des malheureux, des gens ruinés. Je préfère allouer aux sinistrés les millions que mon voyage aux Antilles aurait coûté.

Ainsi, les Antillais n'acclameront pas le président, mais ils applaudiront son geste.

A quatorze ans, il voulait faire le grand garçon

DIJON, 6 fev. (dép. France-soir). — Une jeune écolière, R.S., 13 ans, regagnait le domicile de ses parents à Montceau-les-Mines, quand elle fut interpellée à proximité de la gare Sainte-Hélène par un de ses jeunes camarades, M.P., âgé de 14 ans, domicilié au hameau de Rouvrat. D'une nature précoce, le jeune garçon se sentit soudain apte à jouer le rôle de don Juan et tenta d'abuser de la fillette. Celle-ci, effrayée par tant de flamme, poussa des cris si percants qu'elle ameuta tout le voisinage. L'apprnti amoureux s'enfuit alors à toutes jambes, sans pouvoir réaliser ses desseins. Il comparaîtra devant un tribunal pour enfants.

IL N'A PAS VOULU ATTENDRE LE CHATIMENT



Sa dernière sortie : il y a quelques jours, Stulpnagel avait quitté le Cherche-Midi pour un interrogatoire à Reuilly.

Otto von Stulpnagel s'est pendu dans sa cellule au Cherche-Midi

Gouverneur du « Gross Paris » jusqu'en janvier 1942, il devait être jugé dans quelques mois

LE général Otto von Stulpnagel, ex-commandant du « Gross Paris » de 1940 à 1942, s'est fait justice. Il s'est pendu cette nuit, à 2 heures, dans sa cellule du Cherche-Midi où il attendait d'être jugé sous l'inculpation de crimes de guerre. On lui reprochait, notamment, d'avoir ordonné l'exécution de vingt-deux otages en août 1941, à la suite du meurtre d'un officier allemand dans le métro, à Barbès-Rochechouart, et le massacre des cinquante otages de Châteaubriant.

La prison du Cherche-Midi est divisée en plusieurs quartiers. Voilà quinze jours, elle était « démilitarisée » et remise en partie sous la surveillance de l'administration pénitentiaire. Seul, le quartier de la haute surveillance, situé au premier étage, où sont internés von Oberg, Abetz et autres vedettes était resté sous la garde des gendarmes. Ceux-ci, toute la nuit, de dix en dix minutes, y font des rondes. Les cellules restent éclairées et, dans chaque porte, un judas est ouvert.

A la ronde de 2 heures, en arrivant devant la cellule 146, l'un des gardes poussait une exclamation. L'ex-général von Stulpnagel était mort. Son corps pendait, inerte, accroché au vasistas. Il s'était pendu avec son maillot de corps et un morceau de son caleçon.

Les deux sous-vêtements étaient noués entre eux par une ficelle. Aussi une enquête administrative va certainement être ordonnée. Pourtant, il ne semble pas que von Stulpnagel eût des complices. La ficelle, longue d'environ 70 centimètres, est une ficelle de papier, analogue à celle qui entoure les colis destinés aux prisonniers. Il est possible que le détenu l'ait cachée dans son matelas depuis longtemps.

Dans chaque cellule, le vasistas est percé très haut dans le mur et juste au-dessus du lit, si bien que les pieds du mort reposaient sur le traversin.

Le poste de garde de la prison alerta immédiatement le docteur de service et les pompiers. Mais quand ceux-ci arrivèrent, vers 2 h. 30, ils ne pouvaient plus rien faire. D'ailleurs, la mort avait dû être foudroyante : le tissu du maillot de corps s'était resserré comme un garrot, comprimant la carotide.

Le récit d'un libéré

Nous sommes arrivés à la prison du Cherche-Midi vers 8 h. 30 ce matin. Le capitaine des gardes républicains et le commissaire du quartier venaient d'y entrer. Toutes les portes s'étaient refermées derrière eux. Et c'était déjà le black out. Pourtant, ces portes s'ouvrirent une fois. C'était un prisonnier qu'on libérait. L'homme avait été interné au même étage que Stulpnagel.

— Toute la nuit, nous dit-il, la prison fut en révolution. Cela commença vers 2 heures. Dans le couloir j'entendis un garde qui parlait d'un mort. Mais je pensais qu'il s'agissait d'une mort naturelle.

Peu après, nous pouvions voir, pendant quelques minutes, l'un des gardes qui avaient découvert le suicide.

C'est un homme d'environ 45 ans, assez petit, avec de fortes moustaches.

— Tous les soirs, nous dit-il, on retire des cellules le mobilier — une table et une chaise — qui est à la disposition des prisonniers pendant la

SUITE PAGE 3

Ce petit corps nu, c'était bien Cricri

On saura aujourd'hui si la dactylo de 16 ans repêchée au barrage de Suresnes, s'est suicidée ou si elle a été assassinée

Hier après-midi, vers 17 heures, un homme d'une cinquantaine d'années entrait à l'Institut médico-légal. Le dos voûté, les mains embarrassées par son chapeau qu'il tournait sans arrêt, il s'éloigna à travers les couloirs, accompagné d'un infirmier.

Arrivé dans une pièce du sous-sol, il s'arrêta brusquement. Puis il tourna les yeux vers la table qu'on lui montrait et sur laquelle on venait de replier un drap.

— Oui, dit-il, ce sont ses cheveux. Ce doit être « Cricri ».

La noyée qu'on avait repêchée le matin au barrage de Suresnes avait enfin un nom et, du même coup, c'était tout le drame de la disparition de Cricri qui se renouait.

Une dactylo comme les autres

Cricri a-t-elle été assassinée ? S'est-elle suicidée ?

Demain, sans doute, le médecin-légiste rendra son verdict. Mais en attendant qu'il réponde à ces questions, une mère qui n'a même plus l'espoir, une famille et tout un quartier se les posent.

C'est dans la nuit du 10 au 11 janvier que la jeune fille avait disparu.

Jusqu'à cette date rien, bien sûr,

SUITE PAGE 3

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

DÉFENSE A L'HÉRITIER DU TRONE DE VOIR LA MORT DE TROP PRÈS

« Un jour de 14 mon chauffeur fut tué mais j'étais justement descendu de voiture quelques minutes avant... »

Après avoir évoqué son éducation rigide, son séjour chez les cadets de la marine et son premier voyage en France, celui qui fut Edouard VIII en arrive à la guerre de 1914 (1).

APRES une traversée désagréable, je débarquai à Boulogne. De là, par un froid glacial, je fus conduit en voiture à Saint-Omer où je me présentai à sir John French, commandant en chef du corps expéditionnaire britannique. Avec mon ordonnance Finch, maintenant en kaki, j'habitais dans une petite maison que je partageais avec une demi-douzaine d'officiers d'état-major.

Ce fut à Saint-Omer que j'éprouvai ma première impression du front. Une impression de quartier général. Nous nous trouvions à environ cinquante kilomètres de la ligne de feu, dont nous n'entendions que les bombardements par très grosses pièces. Sir John French s'était entouré de vieux officiers et d'amis qui, instinctivement, voyaient la guerre sous l'aspect des escarmouches et des bivouacs du temps des Boers.

Je me souviens parfaitement de l'expression d'incrédulité de mon père (2), lors de sa première visite, fin novembre 14, aux troupes qui se trouvaient en France, lorsque sir John lui assura que la guerre serait terminée à Noël...

Pour une période assez longue, le quartier général d'une division fut pour moi le point le plus rapproché du front où je pus aller.

Je passais mes journées à faire de la paperasserie et à porter des dépêches — je me rendis bientôt compte que l'on cherchait à m'occuper pour me dissimuler, sous une apparence d'activité, que je n'étais pas combattant.

J'avais hérité de mon père sa notion du devoir. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que je me sois révolté contre le fait qu'on me gardait à l'arrière à ne rien faire, tandis que mes amis allaient se battre.

Les lettres que j'adressai à mon père ne traitaient que de ce sujet : « Fais-moi donner un rôle plus actif. »

C'est sans doute pour satisfaire à ces doléances que je fus envoyé, pour une brève période, à Béthune, au quartier général de la 2e division, qui ne se trouvait qu'à huit kilomètres du front. De là, encore sous l'émotion de ma première visite au front, j'écrivis à mon père la lettre suivante :

1er *mars* 1915.

Cher papa,

Ici, les Allemands sont très proches. Aussi ne puis-je pas vraiment aller dans les tranchées de première ligne, bien que j'aie réussi à voir les tranchées ennemis, ainsi qu'un grand nombre de leurs morts. Je suis resté pendant dix magnifiques minutes à les repérer avec mon périscope pour le compte d'un officier, dont le fusil, au-dessus du parapet, était braqué sur un point de la ligne allemande où l'on voyait fréquemment passer des hommes. Chaque fois que j'en voyais un, je le lui disais et il faisait feu. Bien que je n'en aie vu tomber aucun, je pense que les balles devaient passer très près des Allemands, car on les voyait disparaître à toute vitesse.

Ce matin-là, j'ai vraiment passé deux merveilleuses heures, deux heures que je n'oublierai jamais !

(Suite page 4)

(1) Voir « France-soir » datés des 20 janvier ou 6 février.
(2) George V.

DEPUIS MERCREDI

CHUTE "INEXPLICABLE" DES COURS DE BOURSE AUX U.S.A.

LE PRÉSIDENT TRUMAN EN REJETTE LA RESPONSABILITÉ SUR LES RÉPUBLICAINS

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 6 février (par câble).

C'EST la seconde journée consécutive de la chute des cours à la bourse des céréales de Chicago, à la bourse du coton de Memphis et au Stock Exchange de New-York.

Le règlement de la Bourse de Chicago limite la baisse maximum autorisée au cours d'une séance. Or, mercredi puis jeudi, les céréales subirent le plongeon maximum autorisé. Le blé, qui avait atteint son point culminant après la guerre à 3 dollars 16 cents, est tombé actuellement à 2 dollars 66 cents par boisseau.

Mais les graines de soyas et le lard sont très touchés.

A New-York, 112 actions cotées au Stock Exchange atteignent leur niveau le plus bas depuis quinze mois.

La majorité des experts gouvernementaux de Washington affirment que la baisse n'est pas « alarmante ». Le président du conseil économique de la Maison Blanche, Dr Nourse, admet que la chute subite lui semble encore « inexplicable ».

Il annonce que ses meilleurs économistes travaillent jour et nuit cherchant à établir les causes du plongeon des cours. La Bourse refuse de se prononcer sur la question de savoir si la baisse sera un bienfait ou au contraire désastreuse pour l'économie nationale.

Truman accuse

Protégeant ses flancs politiques, sans attendre une seconde de plus le président Truman a ouvert sa conférence de presse hebdomadaire en rappelant avec beaucoup d'à propos que depuis le 17 novembre dernier, il prédit au congrès le risque d'un « krach », à moins que les législateurs se décident à voter des mesures susceptibles d'enrayer l'inflation. On dit que M. Truman perdit tout espoir depuis plusieurs semaines d'obtenir que le Congrès obtempère à ses injonctions concernant l'inflation.

Il est d'autant plus important d'établir clairement les responsabilités qu'en vue des élections présidentielles il rejette la faute sur ses adversaires républicains.

Les dépêches concernant la baisse voisinent en première page des journaux avec les nouvelles rassurantes et optimistes concernant les pronostics de la récolte des céréales en France, dans les Balkans, en Australie et en Argentine. La récolte européenne atteindrait 85 % du niveau d'avant-guerre, en 1938. En Argentine, la surface ensemencée a diminué, mais la recolte dépassera celle de l'année dernière. L'Australie expédie des céréales en quantités record. Les Américains apprennent même que certains pays balkaniques offrent des céréales aux acheteurs pouvant payer avec des dollars.

(Copyright by France-soir *and Georges-Henri Martin.)*

Accord sur M. Chataigneau

Un accord serait intervenu au sein du gouvernement au sujet de la succession de M. Chataigneau, gouverneur général de l'Algérie. M. Chataigneau a rejoint son poste il y a quarante-huit heures. Il conservera provisoirement ses fonctions, jusqu'au moment où le secrétaire général du gouvernement général, M. Pelabon, en assurera l'intérium.

C'est alors que, M. Chataigneau étant appelé à d'autres fonctions, un nouveau gouverneur général sera nommé.

En page 3 :

L'article de Georges GOMBAULT sur le *conflit latent au gouvernement*

EXPOSITION INTERNATIONALE DE T. S. F.
DU VENDREDI 30 JANVIER AU LUNDI 16 FÉVRIER
*
PRESENTATION DES GRANDES MARQUES ETRANGERES
AMÉRIQUE - BELGIQUE - HOLLANDE
SUISSE - SUÈDE - ANGLETERRE - ETC.



l'Événement 48
Enregistrez vous-même votre voix et celle des vôtres avec...
LE MEUBLE COMBINÉ TOTAL
RADIO-MICRO-AMPLI ★ ENREGISTREUR ★ CHANGEUR DE DISQUES AUTOMATIQUE
de la GENERAL INDUSTRIE Cie - OHIO - U. S. A.
CONSORTIUM DE VENTE A CRÉDIT DES GRANDES MARQUES
Livraison immédiate sans formalité
... Reprise des anciens postes
PALAIS DE LA T.S.F.
FACE MÉTRO MENILMONTANT
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR ★ TOUS LES BONS D'ÉTAT ACCEPTÉS EN PAIEMENT



LE forfait 75 frs UN PRIX UNIQUE
LEROY comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
Offre de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY à Paris.
Profitez-en aujourd'hui même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Aïda.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Mère l'Oye, Geôle de Reading, Concerto, Suite fantasque.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Femmes savantes, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h. 45, Barbier de Séville, Un ami de jeunesse.
AMBIGU, sam., 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., La Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Règlement de comptes.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, sam., 20.45, Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 21, Amphitryon, Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 20 h. 45, Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Je vivrai un grand amour.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme comme les aut.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, sam., 21, La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, sam., La Terrasse du midi.

OPERETTES
ALHAMBRA, 14.30-20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21, Le Sérail en folie.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, sam., 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ 48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES
A.B.C., 15-21, G. Ulmer, Pet. Sisters, D. Reinhardt.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Revue.
BOBINO, sam., 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20.30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES
MEDRANO, 21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS
APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres.
CESAR, Septième Porte.
CINE-CH.-ELYSEES, Pépé le Moko.
CINECRAN, Septième Porte.
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres.
CLUB DES VEDETTES, Perles de la Couronne.
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Par la fenêtre.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Septième Porte.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
NIEL, Mariage de Ramuntcho.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
PEREIRE, Vertiges.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
ST-LAZARE-PASQUIER, Roman d'un tricheur.
STUDIO 28, Capitaine Blomet.
TRIOMPHE, Les Perles de la Couronne.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés
AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Club des cigognes.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Overlanders.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, L'Evadé de l'enfer.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, Le Grand Mensonge.
GAITE-CLICHY, Raisins de la colère.
GAITE-ROCHECH., Retour aux Philippines.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Caravane de l'enfer.
NORMANDIE, Vallée du jugement.
OLYMPIA, Vallée du jugement.
PAGODE, Crossfire.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, Les Conspirateurs.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
PORTIQUES, L'Etrange Aventurière.
STUDIO RASPAIL 216, Hauts de Hurlevent.
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.

Films anglais doublés
CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
HELDER, Pavillon noir.
MICHODIERE, L'Aventure vient de la mer.
MAX-LINDER, L'Etrange aventurière.
MIDI-MINUIT, Les Enfants du marché noir.
MOULIN-ROUGE, Vallée du jugement.
PALACE, L'Œuf et moi.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Conspirateurs.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le Grand Mensonge.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Les Conspirateurs.
SCALA, Pavillon noir.
VIVIENNE, Pavillon noir.

BERLIN 48

Un grand reportage de George SINCLAIR

Jeunes gens langoureux et femmes à bottes ont réapparu dans les "boîtes" spéciales

Au « Bel Ami », vedettes, directeur et personnel chantent au garde à vous une « Marseillaise » germanisée

[Dans Berlin en ruine, la vie nocturne de certains clans n'a pas disparu. Toute une faune analogue à celle des années 30 a réapparu. Notre envoyée spéciale George Sinclair l'étudie.]

BERLIN, .. février. — 18 h. 30. J'entre au « Bart » (Bar de la Barbe) au coin du Kurfurstendam et de la Fasanenstrasse (rue des Faisans).

On m'a dit : « C'est le centre géographique des boîtes de Berlin. Là, vous trouverez quelqu'un pour vous piloter. »

Mais on a dû se tromper. Dans la salle, au bar de chêne monumental, aux rideaux sombres, aux lumières sobres, je ne distingue, attablés devant des verres de bière, que des messieurs d'un certain âge, à la physionomie grave, aux serviettes importantes.

Ils boivent peu. Ils ne parlent pas. Ils regardent devant eux, dans le vide. On m'apporte de la bière. Il est 18 h. 45. Quelques jeunes gens entrent. Ils sont vêtus à la mode anglaise, l'un porte une cravate « atomique ». Ils vont s'asseoir au bar. Un des messieurs sérieux se lève, dit bonjour à un des arrivants et sort. Je m'ennuie ferme. Je demande au garçon qui me sert :

— Vous ne connaissez pas une boîte plus drôle qu'ici ?

Alors, un jeune homme, assis à la table voisine, glisse sa chaise vers la mienne.

— Pour la tournée des grands-ducs, me dit-il, je ne crains personne. Bonne idée d'être venue ici. C'est la préface obligatoire, bien qu'aujourd'hui, dimanche, l'atmosphère soit un peu gâtée par des « passants ». Avez-vous une cigarette ?

A 22 heures, on enferme les clients

Le temps de fumer une américaine, le jeune homme m'avait « affranchie » sur bien des choses.

La noce de Berlin est, cet hiver (après cette sotte guerre et les sottes années d'austérité nazie), en plein « boum ». Cinquante boîtes se sont ouvertes en secteur américain et britannique. Quelques-unes existent aussi en secteur soviétique, mais elles ont plutôt le caractère de bals populaires ou de maisons spéciales.

Les vraies boîtes ouvrent à 7 heures du soir et ferment, en principe, à 10 heures, sauf une fois par semaine, quand elles ont l'autorisation de la « longue nuit ». Mais, naturellement, à 10 heures, on ne met pas les clients dehors : on les enferme et un policier se plante devant la porte, pour faire respecter les apparences. Il va sans dire que si l'on veut entrer, on glisse un paquet de cigarettes à l'agent, en le priant d'aller fumer dans la rue voisine. Il s'exécute. Les boîtes ne délivrent les noceurs que pour le premier métro : à cinq heures du matin. On passe la nuit à boire, à danser, à fumer, à manger. On boit normalement de l'alcool allemand ou russe. Mais Français, Anglais et Américains ont pris l'habitude, pour échapper à ces horribles breuvages, d'apporter leur cognac et leur whisky. Ils commandent les alcools maison et des verres vides. Ils donnent les premiers en pourboire au garçon et emplissent les seconds de leurs provisions. Ils apportent aussi leur souper et ne commandent que le couvert. Les étrangers fréquentent sans beaucoup d'assiduité les boîtes allemandes et se montrent souvent étonnés du public qu'ils y rencontrent, mais — dit mon jeune homme — « c'est parce qu'ils ne se renseignent pas assez sur le « genre » des lieux qu'ils honorent de leurs visites ».

— Vous comprenez, m'expose-t-il, tous les étrangers ne se rappellent pas qu'en 1925, Berlin a inventé la « boîte de nuit spécialisée » qui fleurit ensuite à Montparnasse et à Montmartre. Et ils ne se rendent pas compte que les boîtes nouveau style renouent avec cette tradition. On a vu des bandes d'Américains troubler la paix de bars nocturnes où des jeunes gens viennent échanger des confidences... A ces fêtards, il fallait le « Robinhood », non le « Goldener Hahn » (Le Coq d'Or).

Noceurs prostrés

Il fallut plus d'une heure pour dresser le programme d'une nuit dont les spectacles seraient variés. Laissant tomber le « L. 28 » en zone russe (trop excentrique), le « Gondel » (pas passionnant), le « 148 » (nettement banal), le « Piccadilly » (provisoirement fermé), le « Bardinet » (trop petit) et vingt autres lieux, nous nous décidâmes pour quatre boîtes caractéristiques (compte tenu du « Bar de la Barbe », qui, maintenant plein à craquer de jeunes gens qui allaient danser dans une arrière salle, donnait un échantillon suffisant d'un certain genre). Ces lieux d'élection furent le « San-Francisco », le « Tokaier », le « Bel Ami » et le « Uhu ».

Le « San-Francisco », c'est, sur le Kurfurstendam, la « boîte-où-tout-le-monde-peut-aller ». On n'y demande ni élégance, ni genre spécial, ni « introduction » plus ou moins clandestine. La porte, fort étroite et munie d'une grille de fer, donne d'abord dans un vestibule obscur, qui fait tampon entre la musique de l'intérieur — prohibée après dix heures — et la rue.

Une seconde porte ouvre sur le bar, tout en longueur, dans lequel on ne distingue d'abord rien, tant la fumée y est épaisse. L'éclairage, comme dans tous les cabarets de Berlin, est fait aux bougies.

On s'installe avec quelque peine, car la foule est dense, et peu à peu se dessinent l'endroit et ses habitants. La salle est entièrement peinte en noir, avec une décoration de dessins découpés et collés : un gant qui tient, entre le pouce et l'index, une bouche ; une chevelure de femme voguant entre deux étoiles ; le marin des cigarettes « Players » ; une colombe mutilée ; des chiffres sans suite. Les clients, une cinquantaine d'hommes et une douzaine de femmes, sont vêtus comme le seraient ici des employés modestes. Mais ils boivent avec lenteur et régularité des alcools à 50 marks (1) le verre. Les femmes ont les cheveux teints et portent des bijoux d'argnt.

Personne ne peut danser, car la salle est trop pleine. Chacun reste à sa place, presque sans parler, sans jamais rire, les yeux vagues et soucieux. Qu'attend ce peuple de la nuit, dans ce couloir funèbre ? Probablement l'ivresse, peut-être rien, peut-être, inconsciemment, la rencontre providentielle qui abolirait, ne serait-ce que quelques heures, la prostration qui est la maladie chronique des « noceurs » allemands ? Mais les minutes coulent, les quarts d'heure défilent, les verres se succèdent et il ne se passe rien, désespérément rien, sinon, tout à coup, un rire qui jaillit, nerveux, hystérique, presque fou, du fond de la salle, et fait sursauter et frissonner les rêveurs et les rêveuses éveillés du Bar Noir.

Ephèbes languissants femmes cavalières

Pour entrer au « Tokaïer », il faut chuchoter le nom d'un habitué, montrer une carte de membre du club et surtout glisser un paquet de cigarettes au portier. Ces préliminaires accomplis, on vous admet dans une boîte feutrée, calfeutrée, ouatée, tamisée, où vous avez la surprise d'assister à une sorte de renversement scrupuleux des situations ordinaires. Les femmes sont vêtues de sombre ; elles portent des chevalières et, parfois, des bottes. Les garçons ont les cheveux bouclés sur le cou ; ils arborent des vestons aux couleurs tendres, des foulards à fleurs et des bagues aux pierres colorées. Ils sont languissants. Elles sont cavalières. Ils boivent des eaux minérales. Elles commandent des cognacs. Il me semble avoir aperçu des traces de poudre sur les joues d'un de ces éphèbes. Mais une de ces « dames » fumait le cigare. Spectateurs grimaçants de cette foire aux travestis, des hommes d'âge, tapis le long des murs, observent d'un œil voilé les ébats, sur la piste de danse, de quelques couples. Une chanteuse d'orchestre chuchote des refrains français. Dans cet extravagant ensemble, seuls, le barman, les garçons et la caissière ont l'air vrais.

L'« Yvette Guilbert » de Berlin : 2 mètres de haut

C'est au « Bel Ami », une boîte qui s'est ouverte en secteur américain pendant la période des fêtes, que nous attendait pourtant la plus vive surprise. « Bel Ami » est une boîte chic (linge, verrerie, décoration blanche et noire), qui se pique d'être française. Sur les murs, des caricatures évoquant les quartiers de Paris : le Boul' Mich', Pigalle, le Faubourg-Poissonnière (par malheur orthographié Poisionère). Le cognac est français. La revue qu'on y présente s'intitule : « Fluide de Paris ». La vedette de l'endroit, perchée avec l'orchestre et quelques comparses sur une estrade, se fait annoncer : l'« Yvette Guilbert » de Berlin. Elle mesure deux mètres de haut, est maigre à faire peur et assassine avec un accent teuton épouvantable la chanson du « Premier rendez-vous » de Danielle Darrieux. On lui fait porter à boire pour qu'elle se taise. Mais les comparses, prenant ce geste pour un signe d'approbation, s'évertuent à leur tour : elles chantent « A Montmartre, à dix heures trente... ». Quand nous nous croyons délivrés de cette comédie, arrive le bouquet : tout l'orchestre, toutes les vedettes, le directeur se mettent au garde à vous sur l'estrade et entonnent « La Marseillaise ». La boîte est française, n'est-ce pas ?

Au « Uhu » on passe la nuit à manger

Nous avons fini la nuit chez les snobs de Berlin, au « Uhu », près la place « Knie ». Un portier galonné vous introduit dans une espèce de Shéhérazade berlinois, aux flambeaux d'argent massif, fleurie de camélias et de lilas. Ici, ni le cognac, ni les bagues d'argent des boîtes précédentes n'ont cours : mais les diamants, les fourrures, les cigarettes américaines, le champagne. Surtout, on se livre ici au comble du luxe et du bon ton : on mange, à chaque table, on soupe : on a de la viande, des « zakouskis » et des gâteaux. On en reprend deux fois six fois, toute la nuit. De demi-heure en demi-heure, une chanteuse interprète (encore en français et un français de Vienne cette fois) un des refrains à succès de l'occupation. Cette vedette ne veut pas paraître moins chic que son auditoire. Aussi a-t-elle une table près de l'orchestre, où elle a fait placer une chaise haute, sur laquelle elle se juche pour chanter. Sa nuit se passe en va-et-vient entre la chaise basse du souper et la chaise haute du tour de chant. Personne n'a l'idée de rire.

Le jour se lève sur la Chancellerie, sur l'Adlon, sur l'ambassade de France en ruine quand je quitte le « Uhu » avec les derniers attardés des Nouveaux Messieurs de Berlin, gavés de beefsteaks et de refrains français. Je dresse le bilan d'une folle nuit de Berlin : je n'ai entendu rire qu'une fois, je n'ai pas vu un seul visage heureux. Il me semble que je sors d'un cauchemar de drogue. J'ai offert aux maîtres d'hôtel une vingtaine de cognacs, un souper et quelques paquets de cigarettes. Il m'en coûte — avec le taxi, les portiers et les policiers — à peu près dix mille marks, le salaire de trois ans d'un ouvrier de Berlin.

(Copyright by France-soir and George SINCLAIR.)

(1) Le mark vaut environ 12 francs.

Prochain article :

Humour berlinois

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 6 FEVRIER

Malgré quelques bons aspects lunaires dont profiteront, au matin, les actifs et les ingénieux, l'opposition Jupiter-Uranus, doublée d'une quadrature Lune-Neptune, rendra bien précaires les arrangements, bien inquiétants les problèmes financiers. Encore une journée où il sera sage de temporiser en affaires et de ne pas trop compter sur les hasards heureux...

Les enfants nés ce jour

se tireront souvent fort adroitement de situations qu'ils auront eux-mêmes embrouillées par instabilité, spéculation aventureuse, imprévoyance ou erreurs sentimentales.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

les difficultés financières nées des temps présents et de quelques inconséquences personnelles vous créeront tracas et complications. Des échappées favorables cependant qui vous aideront si vous savez rester réalistes, positifs et très prudents dans le plan affectif.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Poitrine de veau en ragoût

Coupez en morceaux 500 gr. de poitrine de veau, mettez-les dans une casserole avec trois cuillerées de margarine et deux cuillerées de farine, faites légèrement roussir, mouillez ensuite à hauteur avec moitié bouillon, moitié vin blanc, ajoutez un gros oignon piqué de girofle, bouquet, sel, poivre. Laissez cuire pendant une heure sur feu modéré.

Par ailleurs, coupez en petites boules 500 gr. de navets, faites-les cuire 15 minutes à l'eau bouillante, égouttez, faites-les ensuite dorer à la poêle avec saindoux ou margarine, ajoutez-les dans le ragoût. Cuisez encore pendant une heure sur feu modéré.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.5 (N) Concert spirituel; 19.30 (N) Musique légère; 20.5 (P) Musique variée; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens; 20.35 (N) « La Carmélite », comédie musicale de R. Hahn (avec Geori Boué); 21.56 (Lux.) Orch. Radio; 23.20 (N) Jazz 48.

THEATRE. — 21 (Int.) Soirée littéraire du Club d'Essai : 1) « Midi à 14 heures »; 2) « Le Paris des poètes »; 23.5 (N) « Le bonheur dans le crime », d'après Barbey d'Aurevilly.

VARIETES. — 19 (P) D'amour et d'eau fraîche; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.50 (P) Vous avez la parole; 21 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 21.16 (Lux.) Pêle-Mêle; 22.30 (N) Une mesure pour rien.

...à samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (P); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 7.53 (P) Carnaval; 10.18 (Int.) R. Strauss; 11.20 (Int.), 12 (N) Orch. de Lyon; 12.30 (N) Orch. Lucchesi; 13.18 (Int.) Mélodies; 15 (Lux.) Concert; 15.50 (N) Orch. radio-symph.; 16.18 (Int.) et 17.20 (N) Musique de danse.

THEATRE. — 14.12 (N) « Les Flambeaux » (d'Henri Bataille), avec Sylvie, Jean Hervé.

VARIETES. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces; 13.30 (P) Bric-à-brac; 15.18 (Int.) Tour de France en chansons.

COURSE DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 6 FEVRIER 1948, 19 heures 30

1re course : **RAINURE, Pic Up, Alésia.**
2e course : **GENTRY, Harmonica, Donbledee.**
3e course : **BLAKETTE, Géant, Mimeuse.**
4e course : **LADY JAZZ, Cannelure, Grillade.**
5e course : **KERRIE, Créma, Cantaloup.**
6e course : **PORCIA, Goémon, Famous Duke.**
7e course : **BILLY, Capricieuse, Célimène.**
8e course : **KAKI, Rectifier, Cosmos.**
9e course : **CHIPETTE, Virage, Baal.**

Prochaine réunion : samedi 7 février 1948, à 19 h. 30.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 39

Jeanne de La Motte a berné l'ambitieux et crédule cardinal de Rohan, écarté de la cour grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Retaux de Villette, son amant, elle a fait acheter à crédit, par Rohan à Boehmer, le bijoutier, le fabuleux collier que Marie-Antoinette avait refusé d'acheter.

Mais des complications surgissent et, la vérité risquant de se découvrir, Jeanne part brusquement pour Bar et dit adieu à son amant.

La reine veut être vengée

MARIE-Antoinette avait guetté le moment où le roi reviendrait de la chasse. Elle entra dans la chambre.

— J'ai à vous parler, Louis, dit-elle. J'ai à vous parler d'une affaire grave. Très grave.

Louis XVI la regarda d'un œil tranquille, s'assit et tendit ses jambes au valet chargé de le débotter.

— Ne pouvez-vous m'écouter, Louis ? Ne pouvons-nous être seuls ?

Les deux mains de la reine serraient un papier, et ces deux mains tremblaient de colère.

Louis XVI, cependant, prenait son temps, tendait la jambe droite à son valet, puis la jambe gauche. Perdant patience, la reine s'écria :

— Un homme m'a insultée.

Le roi lui fit signe de se taire. Si quelqu'un avait insulté la reine de France, il était inutile d'en informer le tireur des bottes royales.

Quand les bottes furent enlevées, le valet passa à Louis ses souliers, en ferma les boucles, puis finit par se retirer, les bottes sous le bras.

— Voilà, dit le roi d'un air satisfait. Nous sommes seuls. Racontez-moi cette extraordinaire histoire.

— Oui, dit la reine en serrant les dents. Quelqu'un s'est permis cela, ce qui n'est étonnant qu'à demi sous un roi débonnaire comme vous l'êtes. Mais cette fois, l'insulte a dépassé toutes les bornes. Je suis mêlée à une histoire de vol.

— De vol ! dit Louis XVI, dont les yeux ternes devinrent de plus en plus convexes.

— D'escroquerie même, s'écria la reine. Le coupable est un homme de la cour, un homme haut placé, un homme contre qui ma mère m'avait autrefois mise en garde, et que vous avez toujours défendu.

Louis XVI l'interrompit.

— Votre mère, Antoinette, était impératrice d'Allemagne, et je suis roi de France. Elle poursuivait de sa haine les bons Français qui défendaient les intérêts de la France contre les siens. Vous l'avez trop souvent écoutée. Ici même, dans ce palais, certains vous appellent l'Autrichienne. Ne l'oubliez pas.

La reine ne l'avait laissé parler qu'avec impatience. Dès qu'il s'arrêta pour reprendre haleine, elle s'écria :

— Il ne s'agit pas de politique, cette fois. Un homme, un grand dignitaire de cette cour, un prêtre, s'est fait livrer, en mon nom et à crédit, un collier par les joailliers Boehmer, le fameux collier dont, depuis plus de dix ans, les Boehmer nous ennuient.

— Le collier qui vaut un vaisseau de guerre ? dit le roi.

— Cet homme, dit la reine, a osé montrer aux Boehmer un faux engagement signé de moi, et il leur a garanti ma signature. Car il paraît que quand la reine de France prend un engagement avec ses joailliers, elle doit non seulement signer, mais faire garantir sa signature par un de ses sujets.

Le roi secoua ses lourdes épaules.

— Songez à ce que vous dites, Antoinette. Ces Boehmer auraient une signature de vous ?

— Ils ne l'ont même pas. On la leur a montrée ; et puis, on la leur a escamotée. Le faux est plus grossier. Un papier signé Marie-Antoinette de France. De France, entendez-vous ? De France et non d'Autriche. Votre grand aumônier non seulement a donné à ces gens un faux, mais il a volontairement truqué le faux afin de pouvoir nier quand il serait pris la main dans le sac, afin de pouvoir dire : « Mais voyons, si le faux que vous m'opposez venait de moi, il y aurait là Marie-Antoinette d'Autriche. Imaginez-vous que le cardinal de Rohan ignore comment la reine signe ? »

Louis XVI l'arrêta du geste.

— Antoinette, dit-il, vous m'étourdissez. C'est le cardinal de Rohan que vous accusez ?

— Oui. Et, cette fois, j'espère qu'aucun des siens n'osera le défendre. Cet homme, qui est perdu de dettes, cet homme est un escroc. Aussi, Louis, vous allez le faire arrêter dès demain. Demain, jour de l'Assomption, c'est lui qui, étant votre grand aumônier, vient dire la messe solennelle à la chapelle. Cette messe, il ne la dira pas. Je veux que vous le fassiez arrêter comme un voleur qu'il est, dans ses habits de fête, dans ses habits de cardinal, en pleine Galerie des Glaces. Ce misérable m'a offensée : il faut que la vengeance soit publique. Vous ne pouvez me refuser cette réparation, Louis.

— Mais enfin, répondit le roi, abasourdi, comment savez-vous tout cela ?

— Les Boehmer m'ont remis ce mémoire. Prenez-en connaissance. Et si vous méritez encore le nom de roi, le nom de mari, le nom d'homme, vengez-moi !

Jetant le mémoire sur le lit, elle sortit par le couloir secret et regagna ses petits appartements.

La duchesse de Polignac l'y attendait.

— Je serai vengée, dit Marie-Antoinette en rentrant.

La duchesse ne répondit pas. Elle était étendue sur les coussins de satin jaune d'une méridienne.

— Pourquoi ne dites-vous rien, Gabrielle ? Vous devriez haïr cet homme comme moi.

Gabrielle semblait ne pas entendre.

— Vous me désapprouvez ?

Gabrielle balançait la tête.

— J'ai lu ce mémoire des Boehmer, dit-elle enfin. C'est une histoire ignoble. Aussi je pense qu'il ne faut pas la livrer au public.

— Que dites-vous ? s'écria la reine. Songez-vous que des gens pourraient croire que je suis mêlée à cette affaire !

— Non, si vous gardez le silence. Oui, si le scandale éclate, car alors le public dira : Il n'y a pas de fumée sans feu.

— Quoi ! dit la reine d'une voix étranglée, vous me conseillez de ne pas me venger ?

— Et qui vous dit cela ? dit Gabrielle dont la bouche eut un mouvement de cruauté. Il y a d'abord trois êtres obscurs dans cette affaire, trois êtres sans attache, sans famille : cette Valois, son mari, son amant. Faites enlever ces trois misérables la nuit ! Qu'on les enferme dans des prisons sourdes où vous pourrez les faire torturer, si cela vous amuse, et sans que jamais personne en sache rien. Quant au Rohan, exilez-le. Vous trouverez quelque prétexte pour l'envoyer crever de fureur dans quelque monastère à cent lieues de Paris.

— Gabrielle, cria rageusement la reine, je croyais avoir en vous une amie, et vous me trahissez !

Elle passa dans la chambre et referma violemment la porte.

La Polignac se laissa retomber dans ses coussins.

— Elle va se perdre, pensait-elle. Ce roi et cette reine finiront mal. Je serai sage d'organiser mon départ.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :
Où Rohan est appelé par Louis XVI à s'expliquer devant témoins...

Tirage de *France-soir*, le 5 février : 553.060 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

La soirée artistique organisée par le réseau ARC-EN-CIEL au profit de ses œuvres sociales aura lieu sous la présidence de Mme Geneviève de Gaulle, au Théâtre des CHAMPS-ELYSEES, le dimanche 8 février 1948, à 21 heures.

L'EMIGRATION COMMENCE...

Dès le lendemain de la prise de la Bastille, les mauvais conseillers de la Reine l'abandonnent au destin qu'ils ont contribué à lui forger. « MARIE-ANTOINETTE », l'excellent spectacle du Théâtre Sarah-Bernhardt, fait revivre ces minutes tragiques avec une interprétation hors de pair : Michèle Alfa, Marie Déa, Jean Marchat et Bernard Lancret.

Hâtez-vous de louer vos places. Dix dernières représentations.

« VIOLETTES IMPERIALES », la nouvelle opérette de MM. Paul Achard, René-Jeanne et Henri Varna, musique de Vincent Scotto, que présente M. Henri Varna au Théâtre MOGADOR dans une sensationnelle mise en scène et qui vient d'être présentée à la presse, est jouée tous les soirs avec un grand succès. Location ouverte au théâtre tous les jours.

IRENE SENT LE JASMIN
Comédie gaie en 3 actes d'Hervé LAUWICK
Commence le 8 Février en matinée, à 15 heures
COMEDIE WAGRAM LOCATION OUVERTE

MONTPARNASSE - GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
100e

ETOILE ANDREX
Ts l. soirs 20 h. 30 - Dim. 2 mat.
ETOILE LA REVUE DE RIP

MOGADOR : UN TRIOMPHE
Soirées 20 h. 30 — Matinées : jeudi et dimanche : 14 h. 30
VIOLETTES IMPERIALES
« Un spectacle qui rivalise victorieusement, par le faste et l'éclat de la mise en scène, avec le souvenir des plus somptueuses productions de Paris, Londres ou New-York... »
Paul GORDEAUX (l'Intransigeant).
« Cette opérette est montée avec un luxe qui dépasse l'imagination... »
G.-M. BERNANOSE (Ce Matin).
« Mise en scène éblouissante... »
Léon TREICH (L'Ordre).

THEATRE CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre - M° : Montmartre
" LE DROIT DE RIRE "
de P. DAC et F. RAUZENA
Soir. 21 h. 15 - Mat. Dim. et fêtes 15 h. 15
Location PRO. 69-85, 81-47 et agences

CASINO MONTPARNASSE T.l. soirs, à 21 h.
Le célèbre fantaisiste
LEMERCIER dans
LE SERAIL EN FOLIE
opérette-bouffe à grand spectacle
avec DEVA-DASSY et DUMIEL
Un spectacle follement gai !

THEATRE PIGALLE
DERNIERE BALLETS DES ARTS
Lundi 9 février à 21 heures
Chorég. Jean WEIDT
1er Prix Conc. Intern. 1947
TRIOMPHE SANS PRECEDENT

HENRI SALVADOR est à l'A. B. C.

A.B.C. Tous les soirs 21 h. Dimanche 2 matinées
Aujourd'hui et tous les jours matinée à 15 heures
Le spectacle dont tout Paris parle
Georges ULMER
Les Peters Sisters
Henri SALVADOR
Des attractions sensationnelles
et Django REINHARDT
avec Stephane GRAPPELLY

Le dimanche, à 15 heures, et Mardi Gras
10, avenue d'Iéna (métro Iéna)
Harry GREY présente : « LE CIRQUE AU THEATRE » et
IL ETAIT UNE FOIS !...
conte moderne en 3 actes d'A. Sablons
GRAND SUCCES DU THEATRE CADET-ROUSSEL
Joué, chanté et dansé par toute la troupe
Où « on applaudit à en avoir mal aux mains ». (J.-B Jaener).
PRINCIPALES SCENES :
A la Martinique. — La leçon d'histoire. — Un ballet mouvementé. — La statue qui bouge. — Quel mois êtes-vous né ? — Jeux radiophoniques. — Le supplice de la chatouille. — La danse du rêve et « Papa ! »
N'HESITEZ PAS ! LOUEZ VOS PLACES à Bot. 55-12 mat. et Pas. 02-29 ap.-midi

EXPOSITION ANNUELLE DE DENTELLES
A LA VILLE DU PUY
DENTELLES POUR : LINGERIE · ROBE
LINGE DE TABLE
AMEUBLEMENT
OUVRAGES DE DAMES
36, RUE TRONCHET · PARIS
(ANGLE DE LA RUE AUBER)

MEDRANO Le cirque de Paris
CE SOIR à 21 heures, DEBUTS
LE PLUS JEUNE DOMPTEUR DU MONDE
BERTIL PERSSON
et son groupe de
5 LIONS ROYAUX D'ABYSSINIE
Pour la première fois en France
RAYMOND BAIRD
l'homme aux 2 saxophones
LES TOVARICH
arriv. direct. des cirques d'U.R.S.S.
UN GD PROGRAMME COSMOPOLITE
et, pour la 1re fois en France, venant des mers arctiques
LES PHOQUES
du Norvégien OLOF OLSON

LE DAUPHIN
39, bd des Capucines OPE. 20-47
FABIA GRINGOR
LES BALLETS DU DAUPHIN
Raymond FREDERIC et son orchestre
OUVERT JUSQU'A L'AUBE

AU BIARRITZ seul
PIERRE FRESNAY
Grand Prix de l'interprétation masculine à la Biennale de Venise
MONSIEUR VINCENT
GRAND PRIX DU CINEMA FRANÇAIS
poursuit sa triomphale carrière d'exclusivité
14e SEMAINE

LORD BYRON
Toute la Presse parle...
DU NOUVEAU CAVALCADE DE NOEL COWARD :
HEUREUX MORTELS
THIS HAPPY BREED

MIDI-MINUIT 14, Bd Poissonnière
Sensationnel
Les Enfants du MARCHÉ NOIR

LES PORTIQUES V.O. * MAX LINDER V.F.
DEBORAH KERR ET TREVOR HOWARD DANS

L'ÉTRANGE AVENTURIÈRE
(I SEE A DARK STRANGER)
DISTRIBUTION FILMS TI-BREIZ
RÉALISATION FRANK LAUNDER

COMPTOIR CARDINET
LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151 av. de Clichy 17e
ANGLE RUE CARDINET
METRO BROCHANT


BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRERIE
CRISTALLERIE
CARILLONS
LUSTRERIE
GARNITURES DE CHEMINÉES
CHOIX · QUALITÉ
Nous achetons, pour notre fabrication
PIECES D'ARGENT démonétisées
0.50 = 5. » 5. » = 55. »
1. » = 10. » 10. » = 20. »
2. » = 20. » 20. » = 40. »
et toute pièce d'orfèvrerie
Mag. ouv. de 9 à 19 h, sf dim. et lundi

STUDIO L'ÉTOILE 14, R. TROYON ETO. 19-93
POLKA D'AMOUR
OPERETTE MOSCOVITE EN COULEURS
LE MERLE ET LE RENARD
1er DESSIN ANIME RUSSE en couleurs

Actuellement, le MEILLEUR FILM FRANÇAIS passe aux
MARIGNAN MARIVAUX
Pierre BLANCHAR
Simone RENANT
dans
Après l'Amour
avec
Giselle PASCAL
D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS et PIERRE WOLFF
MISE EN SCÈNE DE MAURICE TOURNEUR

LE PUBLIC RIT DE BON CŒUR EN VOYANT
BOURVIL
SUZY DELAIR
dans
PAR LA FENÊTRE
avec ALERME · ARMONTEL · J. BAUMER
MICHELE PHILIPPE
EMPIRE · APOLLO · AUBERT · GAUMONT PALACE THEATRE
RÉALISATION DE GILLES GRANGIER

FRANÇAIS · ERMITAGE
ISA MIRANDA
L'AVENTURE COMMENCE DEMAIN
RAYMOND ROULEAU ★ ANDRÉ LUGUET
RÉALISATION DE RICHARD POTTIER
PRODUCTION FILMS TELLUS

Malgré l'immense succès et en raison d'engagements antérieurs
Dernière semaine
Élégant Gentleman
Galant Séducteur
Humain comme d'Habitude
Irrésistible comme Toujours
le Grand CHARLIE CHAPLIN
DANS
"MONSIEUR VERDOUX"
GAUMONT Palace & REX

DELAMBRE METRO VAVIN · VERSION ORIGINALE
PALACE METRO MONTMARTRE · VERS. FRANÇ.
NAPOLÉON METRO ETOILE · VERS. ORIG.

LE FILM QUI A DÉJA FAIT RIRE EN AMÉRIQUE 25 MILLIONS DE PERSONNES
CLAUDETTE COLBERT
FRED MAC MURRAY
DANS
L'ŒUF ET MOI
MISE EN SCÈNE DE Chester ERSKINE
Un film Universal-International

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE
L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !
NUMEROS GAGNANTS :
PALACE : 175.336
DELAMBRE : 2.023
NAPOLEON : 11.023
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen (17e)

CONFLIT LATENT AU GOUVERNEMENT

Robert Schuman s'efforce de concilier les divergences qui opposent ses ministres

Mais il passera sans doute ce cap difficile et atteindrait ainsi le mois de juin, délai fixé pour la réussite de l'expérience Mayer

par Georges GOMBAULT

ON a mené grand bruit autour du dissentiment qui s'est élevé entre M. René Mayer et M. Jules Moch à propos du gouverneur général de l'Algérie. Le ministre des Finances, qui est député de Constantine, réclame, comme il le faisait avant son accession au pouvoir, le remplacement de M. Chataigneau et le ministre de l'Intérieur prétend maintenir ce haut fonctionnaire à son poste. Il est vrai qu'il ne s'agit pas simplement d'un désaccord entre deux hommes qui passent pour être l'un et l'autre de caractère entier.

Ce sont deux conceptions qui s'affrontent : le Rassemblement des gauches reproche à M. Chataigneau de se montrer trop favorable aux indigènes, les socialistes, et tout spécialement leur comité directeur, le soutiennent en raison de son attitude.

Personne néanmoins ne pense qu'une rupture de la coalition gouvernementale puisse être provoquée par cette affaire. M. René Mayer, quelque importance qu'il attache au gouvernement général de l'Algérie, ne saurait abandonner l'exécution de son plan, et les socialistes, qui ont fait le sacrifice de voter le marché libre de l'or, ne vont pas courir le risque, en ouvrant une crise, de se voir reprocher l'échec de ce plan. Le président du Conseil, dont on connaît l'humeur sereine, a donc toutes chances d'arbitrer le conflit : il lui faut trouver un homme politique ou un haut fonctionnaire qui ait l'agrément des représentants des deux collèges, des radicaux et des socialistes. Cela est difficile ; impossible, non pas.

Les ministres d'Etat

Cet incident réglé, il en surgira d'autres. Car les socialistes supportent malaisément la politique libérale que prétend appliquer M. René Mayer. C'est précisément pour prévenir les heurts probables que M. Léon Blum a suggéré l'adjonction des ministres d'Etat, ambassadeurs de leurs partis, et la création au Palais-Bourbon d'une législation des groupes de la majorité.

S'agissant des ministres d'Etat, le président du Conseil prend le temps de s'informer et de réfléchir. Les radicaux, qui n'ont pas une notion rigide du parti, se montrent assez réservés. Le M.R.P. ne marque pas, lui non plus, un très grand empressement. « Je ne voudrais faire la peine la plus légère à mes amis socialistes, disait l'un de ses chefs, mais pourquoi n'ont-ils pas accepté la proposition de Robert Schuman au moment de la formation du cabinet ? Il offrait à Léon Blum la vice-présidence du Conseil, avec la mission de porter la parole devant l'Assemblée au nom du gouvernement. Le parti socialiste a refusé que Léon Blum donnât sa caution à Paul Reynaud. Et maintenant, l'un de ses membres les plus représentatifs la donnerait à René Mayer ? » — « Contrepoids plutôt que caution ! répondait un socialiste. En réalité, nous cherchons le moyen de poursuivre une collaboration qui se révèle tout à la fois malaisée et nécessaire. »

Le président du Conseil a évidemment le même souci. Il est donc permis de supposer qu'il apportera une modification à la structure de son cabinet, si elle doit faciliter les choses. Mais il est bien entendu qu'aucun directoire ne sera institué : tel n'est d'ailleurs pas l'esprit de la proposition de M. Léon Blum. C'est le Conseil des ministres qui, en tout état de cause, décidera : mais ses délibérations pourront être préparées par des accords préalables.

La délégation des groupes de la majorité a moins de chances d'être instaurée au Palais-Bourbon. Le R.P., radicaux et indépendants se montrent peu favorables à une organisation centrale et permanente, dont ils redoutent qu'elle ne porte atteinte à leur autonomie. Mais ils envisagent des contacts occasionnels. MM. Lecourt, Charles Lussy, Queuille et Roclore se concerteront dans les cas litigieux, comme il est de règle qu'ils se rencontrent pour la rédaction des ordres du jour de confiance.

Ainsi, estime-t-on au M.R.P., la majorité sera sauvegardée sans que puisse être repris le reproche d'omnipotence des partis. Quant au Rassemblement des Gauches, il refuse de se laisser enfermer dans une formation trop rigide.

Nostalgie de l'opposition et refus de la crise

Il se peut que certains socialistes aient la nostalgie de l'opposition. Ils souffrent de couvrir le retour au libéralisme dont M. René Mayer est le champion. Le Comité directeur prend garde aux manquements et prétend tenir le groupe parlementaire en état d'alerte. Mais les socialistes, dans leur ensemble, se rendent compte que la crise serait insoluble sans leur acceptation de participer encore au pouvoir. Aussi veulent-ils faire l'économie d'un désordre dont ils pensent que leurs adversaires de gauche et de droite seraient les bénéficiaires. « Il s'agit, disait un parlementaire socialiste, de gagner le mois de juin. Le plan Marshall sera alors entré en application. Chez nous, la récolte s'annonce bonne. Un cap dangereux sera franchi. Il importe donc de favoriser le succès d'une expérience à laquelle, bon gré mal gré, nous sommes associés. » M. René Mayer, dans son interview à « France-soir » parlait aussi « d'attendre quatre mois ».

Mais, pour gagner juin, il faut empêcher que n'éclate le conflit latent entre les divers éléments de la majorité. Chaque jour, peut surgir un nouveau motif de désaccord dans l'ordre économique, financier ou social. Après l'affaire du Gouvernement général de l'Algérie, pourrait venir celle du régime de l'agence FrancePresse du statut de la presse et de la réforme électorale.

Le président du Conseil et les leaders de la majorité se préoccupent donc de trouver les meilleurs moyens d'aplanir le différend. M. Ramadier s'est employé pendant onze mois à cette tâche de conciliation : on demande à M. Schuman de l'accomplir pendant quatre mois et on lui promet ensuite, s'il a réussi, des jours relativement tranquilles.

(Copyright by France-soir and G. Gombault.)

L'assassin Lesimple deux fois meurtrier pour 6.400 francs est arrêté

Roger Lesimple, 31 ans, l'assassin qui fracassait le crâne de ses victimes, a été arrêté hier dans le quartier de la Villette par les inspecteurs Arnal, Godot et Deplanque.

Lesimple, ouvrier agricole à Junonville (S.-et-O.), avait d'abord tué à coups de pilon, le 22 décembre 1947, son compagnon de travail Bouchard, qui refusait de lui prêter de l'argent.

Il avait ensuite assommé, en coups de bûche, à Egly, près d'Arpajon, une vieille femme de 60 ans. Ces deux crimes lui avaient rapporté 6.900 francs.

Le 15 janvier, il avait tenté d'assassiner le patron d'un café-hôtel d'Aulnay, puis avait cambriolé plusieurs pavillons.

La jolie Ginette n'était pas sage

Elle est morte d'avoir voulu le cacher

La police poursuit son enquête sur les circonstances de la mort de la jeune Ginette Brisoux. L'autopsie qui doit avoir lieu permettra d'établir avec certitude les causes du décès, mais, d'ores et déjà, les enquêteurs estiment vraisemblablement une embolie à la suite de manœuvres abortives.

On se souvient que c'est mercredi soir que la mère de la jeune fille fit la découverte étendue morte dans son lit, alors que quelques instants plus tôt elle paraissait en parfaite santé. Très jolie et coquette, Ginette avait toute une cour d'admirateurs. Elle avait eu probablement un « accident » dont elle n'avait parlé à personne.

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage.
M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

J'ACHETE AU MAXIMUM vos
TAPIS D'ORIENT
CHALOUM 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30. 50-31

MELESSE, capitale du beurre passera à l'éternité parce que ses 2.000 habitants n'ont pas versé 245 millions en billets de 5.000

STULPNAGEL

SUITE DE LA PAGE 1

journée. On pensait justement de cette façon empêcher que les prisonniers ne se suicident. Mais cela n'a pas suffi.

« A la ronde de 1 h. 50, nous n'avions rien remarqué d'anormal. Comme les cellules de la haute surveillance sont éclairées toute la nuit, il suffit, en passant devant les portes de jeter un coup d'œil par les judas pour savoir si tout est normal. A 1 h. 50 donc, Stulpnagel était allongé sur son lit. Il semblait dormir.

» A la ronde suivante, c'était le drame. Le corps qui pendait, accroché à la poignée du vasistas était encore vêtu d'une chemise et d'un pantalon. La tête avait été rejetée en arrière, collée contre le mur. »

« A mon avocat »

Avant de se suicider, l'ex-général a écrit à son avocat. Il avait posé la lettre sur son manteau, plié au pied de son lit. La lettre, cachetée, porte ces mots écrits en français : « A Maître Marcel Héraud, avocat à la Cour d'Appel. »

Elle a été saisie par le commissaire de police du quartier qui la remettra à l'avocat cet après-midi en présence d'un membre du Conseil de l'Ordre. C'est une lettre assez volumineuse. Elle contient sans doute la confession de l'ex-général.

Pourquoi celui-ci s'est-il suicidé ? C'est un des points que vont essayer d'éclaircir les enquêteurs.

Stulpnagel, jusqu'à présent, avait toujours été un détenu sans histoire. L'instruction de son affaire avait été confiée au général Legorguiller. Régulièrement, l'ex-commandant du « Gross-Paris » était conduit chez l'officier instructeur à la caserne de Reuilly. L'instruction se déroulait normalement, bien qu'à chaque interrogatoire Stulpnagel protestât auprès de l'officier français au sujet du régime qu'on lui faisait subir.

Son corps va être envoyé, cet après-midi, à l'institut médico-légal pour autopsie. Mais cette autopsie ne sera qu'une simple formalité, car il est absolument certain que l'ex-général est mort par strangulation.

Vers 4 heures, les enquêteurs ayant quitté la prison du Cherche-Midi, le quartier de la haute-surveillance retrouve son calme. Mais que pensent, maintenant, dans leur cellule, von Oberg, Abetz et les autres ?

A midi, le général Legorguiller, du tribunal militaire de la caserne de Reuilly, est arrivé au Cherche-Midi.

STULPNAGEL ÉTAIT LE PLUS MAUVAIS COUCHEUR DU CHERCHE-MIDI

Otto von Stulpnagel, qui vient de se suicider, ne porta le titre de gouverneur militaire de Paris que jusqu'en juin 1942, date à laquelle il démissionna « parce que, expliquait-il, ayant accepté ces fonctions contre mon gré, je m'en suis démis dès que j'ai pu ».

Ce fut son cousin, Heinrich von Stulpnagel qui prit sa suite et la garda jusqu'à l'attentat contre Hitler du 20 juillet 1944. Compromis dans le complot, il fut pendu à un croc de boucher.

Depuis la Libération, Otto von Stulpnagel ne cessait d'affirmer qu'il s'était toujours montré réfractaire aux méthodes nazies. Il avait fait l'impossible, disait-il, pour adoucir les ordres qu'il devait appliquer en tant que gouverneur de Paris.

Il était né dans le Brandebourg en 1878, d'une famille pauvre. Après de brèves études, il entrait à 19 ans au 2e régiment de garnison à Zahn, comme simple soldat. Rapidement, il gravit les degrés hiérarchiques ; en 1914, il est commandant. En 1929, général de brigade ; en 1933, général de division dans l'armée de l'Air.

Officier rigide, Otto von Stulpnagel était « l'homme qui ne riait jamais ». Goering lui-même, « bon vivant » bien connu, en oubliait, quand il dînait avec lui, de s'esclaffer et de se taper sur les cuisses, tant la froideur de son interlocuteur était communicative.

Otto von Stulpnagel ne portait plus, dans sa cellule du Cherche-Midi, ni monocle, ni uniforme impeccable. Enveloppé dans une vieille capote kaki, il avait laissé pousser sa barbe, et jamais on n'aurait reconnu celui qu'une Parisienne étourdie, le voyant entrer dans un salon sous l'occupation, désignait ainsi :

— Voici le plus charmant de nos charmants vainqueurs.

Il était le plus mauvais coucheur du Cherche-Midi, se plaignant sans cesse du régime de la prison.

Il ne recevait jamais de colis et ne fumait que lorsque ses avocats lui apportaient des cigarettes. Il lisait beaucoup de livres français.

UNE DECOUVERTE TRANSFORME LA VIE DE LA FEMME

(Entendu au téléphone.) — Non, chère amie, demain je ne peux pas sortir, c'est mon jour de lessive...

Dialogue d'hier, car il n'y a plus de « jour de lessive », il y a BLANCHENEIGE qui fait la lessive à votre place. Oui, sans brosser, sans frotter, sans savonner... La ménagère cesse d'être une esclave. Il lui suffit de bien savoir utiliser BLANCHENEIGE en se conformant strictement au mode d'emploi très particulier.

TREMPER : votre linge, une nuit, avec 1/4 de paquet pour 20 litres d'eau ;

RINCER : et votre linge est déjà presque blanc ;

BOUILLIR : avec 1/4 de paquet pour 20 litres d'eau et votre linge est prêt.

(Comm. de la Sté des Prod. Blancheneige.)

« Maintenant, on est visé. Ah! la maudite argent », pleurent les paysans

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

Mercredi, la presse et la radio annonçaient cette surprenante nouvelle : à Melesse, petit village de 2.000 habitants, situé près de Rennes, le receveur des P.T.T. avait reçu en dépôt pour 245 millions de billets de 5.000 francs. « France-soir » dépêcha immédiatement sur les lieux un envoyé spécial dont on lira ci-dessous le savoureux récit.

MELESSE (Ille-et-Vilaine), 6 février (par téléphone).

LA sonnerie du téléphone retentit :

— Bravo ! Vous avez battu tous les records. Vous avez récupéré, paraît-il, le millième des billets de 5.000 fr. français ! 49.000 billets ! 245 millions versés par une commune de 2.000 habitants ! Vous allez devenir célèbres en même temps que Melesse, monsieur le receveur...

M. Cellier n'en pouvait plus. Il ne cessait de démentir, mais à peine avait-il raccroché l'appareil téléphonique et fini de s'éponger le front, qu'à nouveau la sonnerie le faisait bondir, abandonner son guichet. Et toujours la même question :

— 245 millions ? 49.000 billets ? Extraordinaire !

— Mais non, mais non, hurlait le malheureux homme, c'est une erreur. Il ne s'agit que de 15 millions.

Mais, cette fois, c'était au tour de Radio-Bretagne à couvrir sa voix. Le speaker confirmait : « A Mélesse, commune qui se classe maintenant parmi les plus riches de France, bien qu'avec 2.000 habitants seulement, le receveur des postes a encaissé pour 245 millions de billets de 5.000. »

Et je partis pour Mélesse à la découverte de cette extraordinaire commune consacrée subitement « Mecque des lessiveuses ».

Plus gros dépôt : 260.000 fr.

Je vis un village que l'on connaît tout entier quand on a fait le tour de son église, et j'aperçus derrière le clocher un modeste écriteau : « cabine téléphonique ». C'était là où s'était déroulée la fabuleuse opération annoncée. C'était là où la vie jusqu'alors paisible de M. Cellier, le receveur des postes de Mélesse, venait d'atteindre un tel degré de précipitation que l'embolie était à craindre.

A mon arrivée, il brandit comme pièce à conviction le sac de toile grise où étaient enfouis les fameux billets de 5.000.

— Les voici, les soi-disant 245 millions !

Le sac était à peu près vide.

— Il y en a à peine pour 15 millions, affirma le receveur avec un acharnement suspect. D'ailleurs, le plus gros dépôt qui a été fait ici a été de 260.000 francs. Je ne cesse de démentir, d'avertir la direction départementale des postes, de téléphoner aux journaux ; mais la légende continue à se répandre. Elle se répand comme le feu.

— Précisément, n'y a-t-il pas de fumée sans feu ? objectai-je, décidé à rester incrédule.

Le fonctionnaire des P.T.T. leva les bras au ciel, et je m'en fus interviewer les habitants de Mélesse pour sonder la fortune et l'opinion de la commune.

Une bien bonne histoire

UN HOMME, perché sur sa carriole :

— Maintenant, on est visé, que ce soit vrai ou pas vrai ; les petits comme les gros vont avoir le fisc sur le dos...

M. LE CURE, homme jovial et rubicond :

— Un vaste bobard... Les cultivateurs, depuis longtemps, savent qu'il est malsain de garder de l'argent liquide, et ont acheté du matériel, augmenté leur cheptel et ceux qui avaient beaucoup de billets de 5.000, croyez-moi, ne tenaient pas à la publicité. Ils sont allés déposer leur argent à Rennes ou ailleurs. Mais l'histoire est bien bonne, tout de même.. bien bonne...

LE MAIRE, M. Loret, négociant :

— Melesse est situé dans une région privilégiée et occupe de plus, dans cette région, la situation la meilleure. Les gens sont aisés mais les catalogue tous comme multimillionnaires serait faux. Sur trois cents exploitations, seules les plus grandes sont prospères : les autres, les moyennes, sont en difficulté ; quant aux petites, elles disparaissent les unes après les autres.

LE COLLECTEUR DU BEURRE :

— Je ne sais qu'une chose : Mélesse était la capitale du beurre. On m'apportait avant guerre, tous les jeudis sur le marché, trois tonnes de beurre ; aujourd'hui, je n'en collecte que cinquante ou cent kilos. Où va le reste ? Concluez... Pour moi, il est peut-être vrai que les cultivateurs n'ont pas apporté au guichet de Mélesse 245 millions en billets de 5.000, mais il n'y a pas de doute, ils en possèdent autant — et certainement bien plus — sous d'autres formes.

Que l'Etat prenne tout !...

Assis dans la cheminée de la ferme Le Floc, devant les flammes d'un fagot qui brûlait, j'écoutais le cultivateur.

— L'Etat a pris de l'argent, qu'il le garde, dit-il. Je lui donne les cinq billets que j'ai versés : ce n'est pas une grosse perte. Ceux qui en ont versé davantage, ils l'ont peut-être mal gagné, car on a été fort dans la « collaboration » et le marché noir, à Mélesse !...

L'homme reversa un verre de goutte et désigna les coupables. Il en disait trop. La femme se leva et soupira :

— Ah ! « la » maudite argent, ça en fait dire des contes !...

Finistère bon premier dans la course des 5.000

Voici les départements qui viennent en tête dans la collecte des billets de 5.000 :

FINISTERE. — 7 milliards.

MAINE-ET-LOIRE. — 4.190 millions pour 112.240 déposants.

INDRE. — 2.404 millions pour 66.605 déposants. La Châtre et Le Blanc, centres d'élevage, fournirent à eux seuls un tiers du dépôt.

DEUX-SEVRES. — 3.654 millions.

ILLE-ET-VILAINE. — 2.071 millions pour 59.940 déposants.

VIENNE. — 3 milliards pour 60.000 déposants.

SARTHE. — 3.075 millions pour 83.653 déposants.

Assez loin, mais en bonne place, arrivent le Loiret et l'Eure-et-Loir, riches en blé de la Beauce, avec respectivement 2.321 millions et 2 milliards. Ces chiffres prennent toute leur signification lorsqu'on les confronte avec ceux de départements pauvres, tels que les Hautes-Alpes, où pour 20.000 déposants, on enregistre 832 millions, alors que dans l'Ille-et-Vilaine, le seul bourg de Vitré (beurre chaussures), les 1.371 déposants versèrent 234 millions.

A L'ASSEMBLEE :

Les prestations familiales

2 enfants : 6.300 fr.

3 enfants : 10.500 fr.

Programme très varié aujourd'hui à l'Assemblée puisqu'on y discute, tour à tour, les prestations familiales, les loyers et, sans doute, encore du projet de reclassement de la fonction publique qu'un brutal assaut démagogique a laissé en panne hier soir.

En séance matinale, que préside Mme Peyrolle, on commence par les prestations familiales.

Mme Poinsot-Chapuis, ministre de la Population, annonce que la majoration représente une charge supplémentaire de 50 milliards pour le budget.

Un peu plus tard, M. Daniel Mayer, ministre du Travail, s'adressant aux amis de M. Duclos, qui « veulent monopoliser les petits enfants de France comme s'ils étaient tous communistes », donne cette précision : pour deux enfants, les allocations seront désormais de 6.300 francs et pour trois enfants de 10.500 francs.

Conséquence de cette majoration, les cotisations patronales passeront de 13 à 15 1/2 %.

A midi, l'ensemble du projet est adopté.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — A partir du 6 février, les consommateurs des catégories E, J et A percevront 100 gr. de beurre contre remise des tickets n° 3 de février. Les titulaires des régimes 3 et 4, les femmes enceintes et allaitant, les donneurs de sang, les anciens déportés politiques, les donneuses de lait maternel et les consommateurs assimilés aux mineurs de fond toucheront le supplément de matières grasses alloué sous forme de beurre.

Depuis le 1er février :

SAVON MENAGE : a) le ticket SN de la feuille de denrées diverses de février pour la perception de 100 gr. de savon de ménage aux consommateurs catégories A, M, V ; 100 gr. savon ménage aux catégories P 1, P 2 ; 200 gr. savon ménage aux consommateurs catégorie J, et 400 gr. de savon ménage aux consommateurs catégorie E. — b) les tickets spéciaux pour professionnels : 1 ration soins corporels du 1er semestre portant l'indication JANVIER pour 100 gr. savon ménage. — c) le coupon D de la carte de grossesse pour la perception de 200 gr. savon ménage — la dite carte devra porter l'attestation médicale du huitième mois. —

TOILETTE : les consommateurs peuvent à leur gré échanger 100 gr. de savon de ménage contre une savonnette de 80 gr. — POUDRE de savon : les consommateurs peuvent échanger à leur gré 250 gr. de poudre de savon à 36 % d'acide gras à la place de 150 gr. savon ménage ; le ticket SJ de la feuille de janvier est périmé.

LE COUPON EST SORTI !
DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. au CAFÉ DES GOURMETS

Très bon danseur en quelques heures
Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants et perfectionnem. « 5 à 7 » dansants t.l.j. (dim. 16 h.). Lyceum D. P., 91, av. Villiers WAG 34-94.
(Communiqué.)

VOTRE MAISON
Votre construction, votre ferme remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine, 15
(Renseignements gratuits)

BD.28
VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE
RONCE DE NOYER VERNIE COMPLÈTE 10 PIÈCES
47.850 (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de
1 ARMOIRE 3 PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET liseuse
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE
CHAMBRE CHÊNE 10 pièces 32.900
STUDIO 10 pièces 32.900
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !
Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés) après chaque repas.
Visa N° 1463 P. 8638

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille CANAPES-LITS

attention à l'eau !

Ne buvez pas l'eau du robinet en temps d'inondation.
La crainte de l'épidémie est le commencement de la sagesse.
VENTE EN GROS G.M. (mem. adhérent)
Le CARIBOU LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd. MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

BUVEZ
GRANDE SOURCE
VITTEL

UNE MANIFESTATION ARTISTIQUE FRANCO-AMERICAINE
C'est le samedi 7 février, à 16 h., que sera inaugurée, à la GALERIE CHARPENTIER, l'exposition des œuvres de l'artiste américaine bien connue, Gertrude SCHWEITZER. L'ambassade des Etats-Unis et le Tout-Paris franco-américain s'apprêtent à fêter la charmante artiste qui, pour la première fois, exposera en France.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

PAVILLON LIBRE à LAGNY (S.-et-M.), avec jard., le tout 335 m2. M. à px 500.000 et terrain contigu 336 m2, m. à px 40.000. Adj. le 21 fév. 16 h. Et Fromont, not. Lagny. Tél. 3

ADJ. PALAIS JUSTICE PARIS, 26 FÉV. 1948, 14 h. 1o TERRAIN nat., BOIS et POM. MERAIE à BRUNOY et EPINAY-SOUS-SENART (S.-et-O.) Sup. 6 ha. 44 a. 15 ca. LIB. de LOC. M. à px 660.000 fr. 2o TERRAIN nat., terre, bois et pom. méraie à EPINAY-SOUS-SENART (S.-et-O.) Sup. 3 ha. 82 a. 26 ca. LOC. bail en partie. M. à px 440.000 fr. S'adr. à Me René LAURENT, av., 2, rue de Penthièvre ; MMes Robert LE SOURD, G. LOT, GIRY, avoués à PARIS.

ADJ. PALAIS JUSTICE PARIS, 26 FÉV. 1948, 14 h. PROPRIETE de campagne à GRANDE et EPINAY-SOUS-SENART BRUNOY (S.-et-O.), compt. 3 pav., dépend., parc. Contenance : 18 ha. 31 a. LIBRE DE LOCATION. Mise à prix : 6.930.000 francs. S'adr. à Me René LAURENT, av., 2, rue de Penthièvre ; MMes Robert LE SOURD, G. LOT, J. LOT, GIRY, GILLET, avoués à PARIS.

SÉQUESTRE DES PROFITS ILLICITES
VENTE AU PALAIS DE JUSTICE, LE 21 FÉVRIER 1948, à 14 heures
IMMEUBLE A NEUILLY-SUR-SEINE (Seine)
15, AVENUE DE MADRID ET 25, RUE PIERRET
FONDS DE COMMERCE DE GARAGISTE-MOTORISTE
y exploité avec matériel — SUPERFICIE : 1.517 m2 50
MISE A PRIX : 5.500.000 francs, s'appliquant pour 5.000.000 de francs à l'immeuble, au fonds de commerce pour 500.000 francs. MARCHANDISES à reprendre à dire d'expert. S'adresser Me GIRY, avoué, 78, bd Malesherbes, et Direction des DOMAINES, 9, rue de la Banque

SÉQUESTRE DES PROFITS ILLICITES
VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, 28 FÉVRIER 1948, à 14 heures
1er LOT IMMEUBLE A PARIS 4, RUE CHAMBIGES
REVENU BRUT, env. : 252.232 francs. MISE A PRIX : 5.000.000 de francs
2e LOT IMMEUBLE A PARIS 6, RUE CHAMBIGES
REVENU BRUT, env. : 142.502 francs. MISE A PRIX : 3.500.000 francs
3e LOT IMMEUBLE A PARIS 2, RUE CHAMBIGES
REVENU BRUT, env. : 109.931 francs. MISE A PRIX : 3.000.000 de francs
S'adresser à Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, et à la DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque, PARIS

LE MONDE ENTIER chez vous

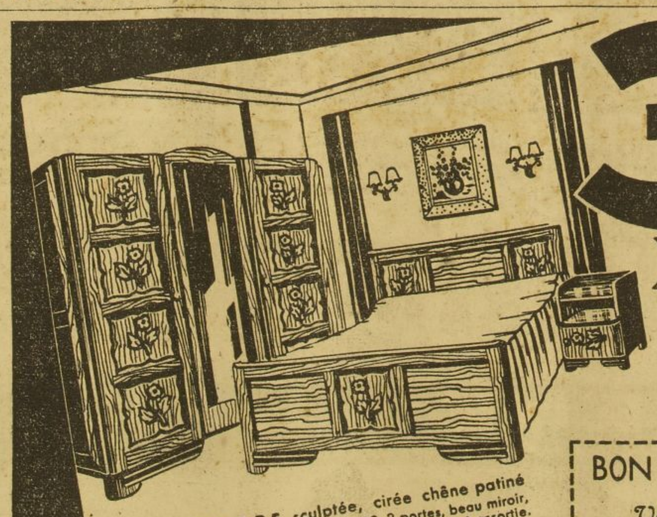
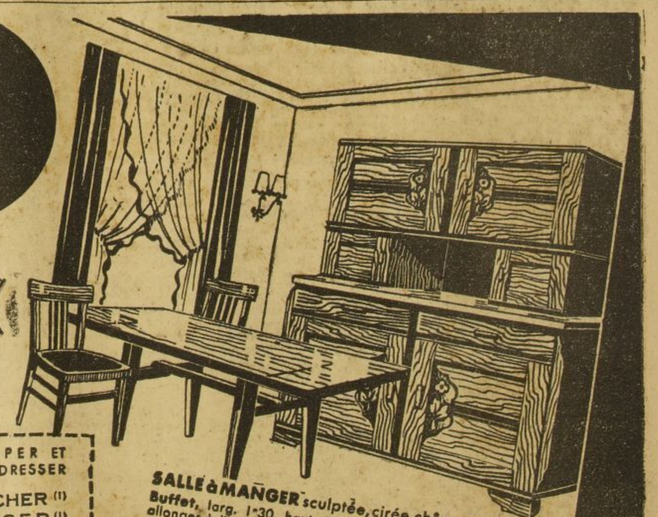
POSTES
REGAL
LE POSTE DE QUALITÉ
Avec un 1er versement de 2.000 francs et 6 - 9 ou 12 mois de Crédit
LIVRÉS IMMÉDIATEMENT
A CRÉDIT
SANS AUCUNE FORMALITÉ
REPRISE DES ANCIENS POSTES
50 MODÈLES NOUVEAUX
ETS ETALECTRA
48, Bd de la VILLETTE (Métro BELLEVILLE)
Magasin ouvert Dimanche et Lundi

Ce BON VIN VIEUX est vendu exclusivement en Saint-Galmier et en litre, BOUCHÉ et ÉTIQUETÉ dans toutes les bonnes maisons


Dormez bien sur un bon
MATELAS à RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN, 113, r. LAURISTON (PARIS)
LE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE

VOS CHEVEUX RAYONNENT, souples, plus colorés

Avec la Brillantine Roja, irradiante et ricinée, qui revitalise la chevelure.
Vous pouvez rendre étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure la plus desséchée et la plus terne en employant la brillantine Roja. L'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu (sans le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — *jaune-topaze* ou *bleu-saphir* — qui fait rayonner le cheveu et lui donne une nouvelle richesse de coloration. De plus, grâce au ricin nourricier de la vraie Roja, la chevelure retrouve toute sa "*souplesse plastique*". Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par enchantement. Exigez la Brillantine Ricinée du Dr. Roja.

300 CHAMBRES ET SALLES A MANGER
FABRICATION RIGOUREUSEMENT GARANTIE

CHAMBRE sculptée, cirée chêne patiné Armoire démontable, larg. 1m30, 2 portes, beau miroir, Lit 2 personnes, larg. 1m40, Table de chevet assortie.
LES TROIS PIÈCES
25.500 Frs.

SALLE à MANGER sculptée, cirée chêne patiné Buffet, larg. 1m30, haut. 1m85, Table ouverte, deux allonges à l'italienne, long. 1m65, 6 Chaises assorties.
LES HUIT PIÈCES
25.500 Frs
BON DE COMMANDE n° 1 A DÉCOUPER ET A NOUS ADRESSER
Veuillez m'expédier la CHAMBRE A COUCHER (1) SALLE A MANGER (1)
Ci-joint, moitié de la commande : 12.750 frs., en chèque barré, mandat-poste ou chèque postal PARIS 2.982-10 (1) solde à la livraison
(1) Rayer les mentions inutiles
NOM ____ PRENOMS ____
ADRESSE ____
DÉPt ____ GARE ____
GRAND CHOIX DE MOBILIERS, DU PLUS SIMPLE AU PLUS LUXUEUX
SALLES A MANGER, CHAMBRES, STUDIOS, COSYS, ETC...
Pub. A. Perré
COZETTE
151 et 153, BOUL. MAGENTA, PARIS
MÉTRO : BARBÈS - ROCHECHOUART
Ces mobiliers sont visibles dans nos magasins
LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

WINDSOR

Suite de la page 1

J'avais, pour ainsi dire, à peine quitté des yeux ce fascinant panorama, que, sur l'ordre de sir John French, on me ramena d'urgence à l'abri, à Saint-Omer...

La bataille de Neuve-Chapelle était sur le point de commencer. Du point de vue du quartier général, le prince de Galles ne devait pas s'y trouver.

Ce ne fut qu'en mai 1915 que je parvins à échapper à la surveillance de sir John French et à entrer à l'état-major du lieutenant général sir Charles Munro, commandant le 1er corps d'armée dans le secteur de Béthune.

Le quartier général d'un corps d'armée se trouvait plus près du front que le grand quartier général, mais, comme je m'en plaignais à mon père, il était encore loin de combler les vœux d'un jeune soldat.

19 mai 1915.

...Quant à moi, je fais toujours du travail de bureau, je ne vois jamais rien, je ne vais jamais près du front. J'ai le sentiment que je regretterai toujours, plus tard, d'avoir passé tant de temps en France sans avoir jamais rien vu de la bataille et sans avoir véritablement pu apprécier les épreuves de nos soldats.

Mes seuls souvenirs de guerre seront constitués par l'évocation des différentes localités, loin à l'arrière, où se trouvaient les quartiers généraux auxquels j'étais attaché par les repas que j'y ai faits, etc. Mais j'en ai dit assez !

Je n'ai guère de goût pour la méditation. C'est probablement pour cette raison que je fus si long à comprendre pourquoi on s'opposait à mes désirs.

L'objection initiale qu'on m'avait faite pour ne pas me laisser au front — la possibilité d'être fait prisonnier et de devenir ainsi un otage de marque — avait, dans les formes nouvelles de la guerre, perdu toute valeur.

De toute évidence, on me gardait en réserve pour que je fusse là le jour où mon père viendrait à mourir.

Mais, en présence de l'effroyable tuerie du front de France, il m'était difficile de me faire à l'idée que c'était là ma seule raison d'être.

Visites clandestines aux premières lignes

Ma génération était engagée dans une lutte historique et tout mon être tendait à partager sa destinée, quelle qu'elle fût.

A cette époque, je pris donc l'habitude de me glisser inaperçu en première ligne, pour y faire des visites à mes amis des différents régiments de la Garde.

Ces visites clandestines s'avérèrent inutiles à partir de septembre 1915. Je fus à ce moment nommé à l'état-major du major général (plus tard feldmarshall), lord Cavan, commandant la division de la Garde, qui venait d'être créée.

Je rejoignis la division de la Garde au moment des préparatifs pour la fameuse bataille des hauteurs de Loos. Mais je faillis perdre mon poste — pourtant bien modeste — à proximité du front, à la suite d'un malheureux accident.

Pendant la bataille, mon chauffeur fut tué par un obus qui éclata au-dessus de la voiture. Sir John French m'ordonna de rentrer immédiatement au quartier général.

Cet ordre ne fut annulé qu'après que je lui eusse assuré que je ne me trouvais pas dans la voiture au moment où l'obus avait éclaté, mais que, bien au contraire, j'en étais descendu quelques minutes auparavant...

A certain moment de la bataille, je fus chargé de diriger la circulation à un croisement de routes dans un village perdu, juste derrière le front.

Les pieds dans la boue, je vis pendant la nuit passer, sous la pluie battante, deux divisions de jeunes qui montaient en ligne.

Le lendemain, les hommes de ces deux divisions, devant le feu meurtrier des Allemands, refluèrent en désordre vers nous, jetant leurs fusils et leurs capotes.

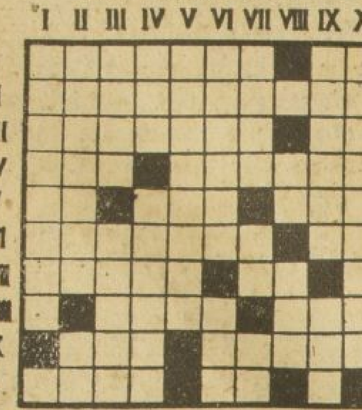
C'est alors, que notre division de la garde remplaça ces deux divisions et donna à cette occasion un des plus magnifiques exemples de discipline militaire.

Franchissant, sous le feu ennemi, le parapet de la tranchée, les compagnies, les unes après les autres, en formation déployée, l'arme à la bretelle, partirent à l'attaque sous une pluie de mitraille dans la direction des hauteurs de Loos, avec l'allure désinvolte qu'elles auraient pu avoir si elles s'étaient trouvées sur le terrain de manœuvre de Pirbright.

(Copyright by Duke of Windsor and France-soir.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 897



HORIZONTALEMENT. — I. Traînard (7 lettres). Conjonction (2 l.). — II. Indigne (10). — III. Ouvert (7). Début d'incision (2). — IV. Entre deux éminences (3). Prénom d'un compositeur français (6). — V. Durée d'une révolution (2). Tapis vert (3). Ne reconnut pas (3). — VI. Navire à vapeur (7). Sert à coordonner (2). — VII. Rapproche (5). Vieille affirmation (2). — VIII. Donne des signes de fin prochaine (4). Choisi (3). — IX. Monnaies (3). Faire des parts (5). — X. Vas prendre l'air (4). Phonétiquement : redonne la vie (2).

VERTICALEMENT. — I. Elle atteint surtout la peau des mains (8 lettres). — II. Victoire d'un don Juan (7 l.). Saint (2). — III. Partie basse (4). Ne pas savoir où diriger ses pas (5). — IV. Possessif (3). Te montres (6). — V. Dans le Morbihan (8). — VI. Pays de l'ancienne Asie (6). Roi d'Israël (3). — VII. Compagnon de certains rois (4). Phonétiquement : principal personnage (2). Métal (2). — VIII. Préposition (2). Démonstratif (3). — IX. Etat de moindre résistance (6). Joint (3). — X. Il entraîne au mal (9).

Solution du problème n° 896

HORIZONTALEMENT. — I. Martyr. Ré. — II. Idéalistes. — III. Gin. Issant. — IV. Rasta. Fi. — V. Ane. Tom. — VI. Itinéraire. — VII. Négociant. — VIII. Nuls. — IX. De. Ase. An. — X. Do. Etalage.

VERTICALEMENT. — I. Migraine. — II. Adiante. Do. — III. Renseigne. — IV. Ta. Nou. — V. Ylia. Eclat. — VI. Ris. Crissa. — VII. Esse. Aa. El. — VIII. Ta. Tint. — IX. Renfort. Ag. — X. Estime. Ane.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Aux Jeux olympiques de St-Moritz

LES SUÉDOIS MÈNENT DANS LA COURSE DE GRAND FOND

(De nos env. spéc. René MOSSU et Philippe GAUSSOT)

SAINT-MORITZ, 6 février. — Il y à quelques instants, 30 skieurs ont pris le départ de la plus ingrate, de la plus pénible, de la plus athlétique des épreuves de ski inscrites au programme des Jeux olympiques : la course de fond des 50 kilomètres.

Le stade maintenant n'est plus rempli que de spectateurs grelottant qui écoutent le speaker annoncer les temps intermédiaires. Les auteurs du drame sont loin, seuls au long des rubans blancs qui les conduit de Saint-Moritz à Pontresina, ils luttent de vitesse avec les aiguilles des chronos et comme seul spectacle, du haut de notre tribune nous avons le tableau d'affichage où de temps à autres un temps chasse l'autre.

Huit nations seulement sont représentées : la Suède, la Norvège, la Finlande, la Suisse, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Italie et l'Autriche.

Les Suédois avec Toerniqvist, Herrdin, Erickson et surtout Nilkarlsson sont une fois de plus les grands favoris de cette épreuve. Ils l'ont déjà gagnée plaçant chaque fois trois hommes en tête, à Saint-Moritz en 1928 et à Garmich en 1936.

C'est Toerniqvist qui gagna l'an dernier l'épreuve du ruban blanc, mais Eriksson semble avoir le plus de chances cette année.

La Finlande aligne ses quatre meilleurs coureurs : Kuvaja, Sipila et les deux frères Vanninen.

Au 6e kilomètre, les quatre Suédois sont en tête dans l'ordre : Eriksson avec 24' 20, Toerniqvist à 1'', Karlsson avec 24' 23'' et Herrdin avec 24' 42''. Le Norvégien Vangen est à 8 secondes. Puis le Suisse Schild et, enfin, le premier Finlandais, Vaninen.

Au 11e kilomètre, les positions étaient inchangées, sauf, toutefois que Karlsson passait devant Toerniqvist. Eriksson est toujours en tête.

Le quatrième Suédois, Herrdin, reste dans le groupe de tête. Immédiatement suivi du Norvégien Vangen.

Bonne tenue des Français en bobsleigh à quatre

SAINT-MORITZ, 6 février. — La première manche de la course de bob à 4 a confirmé la nette supériorité de l'équipe 1 de Suisse. Mais il y a lieu de souligner la belle performance de la Belgique et de la Norvège qui prennent une place d'honneur. Quant à l'équipe de France, elle parvint à se classer 9e, dans un excellent temps, résultat qui, compte tenu de son matériel nettement insuffisant, est particulièrement satisfaisant.

Résultats de la 1re manche

1. Suisse (1), 1 m. 16 s. 9/10 ; 2. U.S.A. (2), 1 m. 17 s. 1/10 ; 3. ex æquo, Belgique, Norvège, 1 m. 17 s. 3/10 ; 5. U.S.A. (1), 1 m. 17 4/10 ; 6. Suisse (2), 1 m. 17 s. 6/10 ; 7. Italie (1), 1 m. 18 s. 2/10 ; 8. Grande-Bretagne (1), 1 m. 18 s. 5/10 ; 9. France (1) (Charlet, Morin, Descatoire, Ronzel), 1 m. 18 s. 9/10 ; 10. Italie (2), 1 m. 19 s. 8/10 ; 11. Norvège (2), 1 m. 20 s. ; 12. Argentine, 1 m. 20 s. 5/10 ; 13. Tchécoslovaquie, 1 m. 20 s. 6/10 ; 14. France (2), 1 m. 20 s. 7/10 ; 15. Grande-Bretagne (2), 1 m. 20 s. 8/10.

Hockey sur glace

SAINT-MORITZ, 6 février. — Les trois rencontres comptant pour le tournoi de hockey sur glace disputées ce matin ont donné les résultats suivants :

Suisse bat Pologne, 14 à 0 (8-0, 5-0, 1-0).

Canada et Tchécoslovaquie 0 à 0.

Suède bat Grande-Bretagne 4 à 3 (1-2, 1-1, 2-0).

VAINQUEUR DE DI CRISTO

Jean Mougin sur le plan européen

Vainqueur aux points d'Emile Di Cristo, hier soir, à la salle Wagram, Jean Mougin reste donc champion de France des poids légers. Mieux encore, il semble bien que ce grand garçon de 26 ans soit maintenant mûr pour disputer de grandes rencontres internationales, et même s'attaquer au titre européen de la catégorie.

En tout cas, il a livré le meilleur combat de sa carrière. Et pourtant, Di Cristo possédait, à l'issue de la septième reprise, un léger mais appréciable avantage.

Jean serra les dents, surmonta courageusement quelques passages difficiles et, au huitième round, il entra résolument dans le combat.

Ses crochets droits au cœur et au plexus coupèrent littéralement les jambes du challenger qui s'alourdissait visiblement au fil des rounds.

Et la quinzième et dernière reprise confirma en effet la victoire de Mougin qui termina bien en ligne, et après avoir esquissé, sans doute en hommage à la subtilité du Noble Art, quelques esquives fort bien tournées.

A ses qualités de technicien, Mougin en a ajouté d'autres, physiques : il est maintenant résistant, dur au mal, et sa « frappe » a pris une efficacité certaine.

Georges SCHIRA.

Tommy Yarosz s'incline devant Cerdan

NEW-YORK, 6 février (de notre corresp. part. Monty PERKINS). — **Le bruit avait couru ces temps derniers que la N.B.A. accepterait le challenge de Tommy Yarosz (classé n° 2 des poids moyens par Jack Dempsey). Il n'en est rien. Yarosz lui-même s'est incliné. Ce n'est pas lui qui entrera en rivalité avec Marcel Cerdan.**

Tommy Yarosz s'est aperçu qu'il faisait difficilement la limite des moyens. Il vient d'annoncer ce matin son intention de boxer désormais dans les mi-lourds et par la même occasion challenger Gus Lesnevitch.

Trullemans, un petit client pour Fernandez

C'est Trullemans, numéro 3 au classement poids coq belge, qui sera opposé à Luis Fernandez lundi, au Palais des Sports. Un petit client...

Voici le programme complet de la réunion qui débutera à 20 heures : Fenoy-Pelé, Lapourielle-Béchard, Archambauld-Ben Miloud, Fernandez-Trullemans, Cerdan-Walzack, Degouve-Baby Day.

● *Ce soir (20 h. 45), au Cirque d'Hiver, réunion de catch : Vic Hessel-Marcel Manuel, Renault-Joyeux, Freddy Rix-Freymond.*

L'attaque de Reims doit forcer la défense du Racing

estime Jacques DROUET

Il y a maintenant trois ans, l'Arago d'Orléans comptait parmi ses défenseurs Jacowski et Drouet.

Depuis deux saisons, le premier est à Reims. Depuis le mois d'août dernier, Drouet est au Stade Français.

Hier au Parc, Drouet est venu voir jouer son camarade « Jaco » et il ne s'est pas gêné pour l'applaudir.

Réunis après le match Reims-Le Havre, les deux hommes ont échangé leurs impressions.

— Crois-moi, disait Jacowski, nous avons eu aujourd'hui la tâche beaucoup plus facile que dimanche dernier à Lille.

Maintenant, nos soucis concernant la Coupe ont disparu mais il va falloir « prendre » le Racing dimanche, qu'en penses-tu ?

— L'attaque du Racing est forte et Favre, Marche, Jonquet et toi vous n'aurez guère le temps de vous amuser. Mais je crois que votre attaque est capable de forcer la défense du Racing et finalement je ne serais pas étonné que vous enleviez la décision.

Tous les joueurs de Reims sont du reste pénétrés de l'importance de ce match contre le Racing.

— Il y aura un peu de monde, nous a confié l'ex lyonnais Belver, parfaitement acclimaté en Champagne.

— Et il n'y a pas de raisons pour que Favre, qui n'a encaissé sur notre terrain qu'un but en dix matches aille soudain ramasser toutes les pâquerettes de notre pelouse, concluait Marche qui fait entière confiance à son portier pour annihiler les tentatives de Vaast, Moreel et compagnie.

Pierre LAGOUTTE.

MUSTAPHA LE PARESSEUX

Mustapha Bonlassel, le meilleur crossman du C.A.S.G. après Mechkour, sera-t-il, dimanche, à la Courneuve, l'une des toutes premières vedettes des championnats de Paris ?

Il paraît que la chose n'est pas impossible.

Berland, son entraîneur en second — le premier étant Charles Poulenard — assure que Bonlassel est le type même de l' « homme de classe ».

« Mais, ajoute-t-il, il est le tous ses compatriotes d'Afrique du Nord le plus paresseux. Au vestiaire, après la course, il faut que sa compagne s'occupe de nouer sa cravate, de lacer ses chaussures, etc... En course, bien entendu, il n'est pas plus ardent. Quel dommage !

» Le jour où Bonlassel sera décidé à forcer, vous le verrez tailler des croupières aux meilleurs. Sera-ce dimanche ? Je n'ose y croire. »

R. M.

DUPONT A COMMANDE AU P.U.C. :

« Faites donner la cavalerie »

Les rugbymen du P.U.C. ne sont pas mécontents du tout : dimanche dernier, ils sont allés faire match nul sur le terrain de Montauban. Ils ont pu constater que Jorge n'était pas loin de sa meilleure forme et que les avants « tenaient le coup ».

Dimanche prochain, ils ont l'avantage de recevoir sur leur terrain, à Buffalo, l'équipe de Vienne.

— Alors, estime Dupont, leur entraîneur, pourquoi voulez-vous que nous trouvions la situation mauvaise ? Hier, tous mes hommes sont venus s'entraîner, et ils ont un moral qui fait plaisir à voir. Sauf Charpy, bien entendu, qui n'est pas content d'être forcé de rester sur la touche à la suite de son « explication » à Montauban.

» Contre Vienne, dont la ligne d'avants est redoutable : une seule consigne pour forcer la victoire : ouvrir sur les trois-quarts, notre cavalerie peut et doit enlever le match si elle est alimentée suffisamment. »

— Elle doit l'être, pense le capitaine Ballini qui, maintenant que ses occupations l'éloignent moins de Paris, peut s'occuper de plus près de son équipe, car Adami à la touche et Rush au talonnage doivent avoir la balle.

Pour les trois-quarts, l'ailier Poncet, qui souffre encore d'un abcès dentaire, devra s'abstenir. Il sera remplacé soit par Lasserre, soit par Duthen.

N'oublions pas que ce dernier jouait ailier à Pau, quand il fut champion de France.

Par ailleurs, c'est Tordet qui jouera pilier, avec Colbert II, et Henin remplacera Charpy.

Les étudiants, qui se disent sûrs (?) de gagner, aligneront donc :

Alzate ; Sandrin, Jaubert, Lasserre, Duthen ; (o.) Jorge, (m.) Dajas ; Colbert I, Ballini, Cortada, Adami, Donnet, Tordet, Rush, Colbert II.

René CLIQUE.

⊙ ⊙

● *Demain soir, au cours de la réunion de hockey du Palais des Sports (Streatham-R.C.P.), nous verrons évoluer la patineuse américaine Roberta Sholdan.*

● *Pour le premier tour de la Coupe Davis, la France sera opposée à la Roumanie.*

● *Le Salon de l'Automobile de Paris aura lieu du 7 au 17 octobre.*



Le chronométrage de toutes les épreuves des Jeux Olympiques est assuré par OMEGA

HOCKEY SUR GLACE — PALAIS des SPORTS — Samedi 7 février à 20 h. 45
STREATHAM match nul av. équ. ol. canadienne c. RACING C. P.
PATINAGE ARTISTIQUE Mme Roberta SHOLDAN Américaine
Location : Palais des Sports, Suf. 44-40 et 41 ; 10, fg Montmartre, Tai. 70-80

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

Les Petites Annonces DE FRANCE-SOIR SONT REÇUES 100, RUE REAUMUR ET 21, CH.-ELYSEES

tous les jours sans interruption de 9 à 18 heures, sauf dimanches et fêtes

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

17e r. Legendre bout. 70 m2 c.c. tél. Ss int. 1.350. B. int. Mar28-03

Industriel rech imp. capital pr rachat parts. Ecr. 104.231, F s

Sténo-Dact. exper., bon. référ PERRIER, 102, av. Ph.-Auguste Loge 3 p. c/log. N:22.658, F s.

Sup Indian Chief 40 sid. Bern., jam. roulé nve. Por. 07-30. Urg

Part. ach. cabr. Citroën crémail. sans pneus, à révis., même mauvais état. Téléph. ELY 12-60

Grosse récomp. à qui procure b. loge bien logée. Ecr. DUCQ, 63, av. J.-Jaurès, Aubervilliers.

Dem. 2 O.S. mécanique apprentis mécaniciens. Se prés MARTIN RADIO, 115, r. Glacière (13e a.)

Cherche STUDIO, CUISINE con fort. Tél. Tur. 77-53, 8 à 21 h.

V 3-82 C.I. tr. belle, bs pns. Gra ziosi, 11, r. Montera. Did. 00-95.

Particulier achète machine à écrire en bon état. Suf 09 95.

Cherche local industriel 150 m2 avec force. Tél. SUF. 09-95.

Achète urgent toutes quantités talonnettes 3 cm. SUF. 09 95.

Perdu r. Val-de-Grâce chien ténériffe blanc répond. nom Kim. Grosse récompense. Tél. Dan. 60-73

DEMANDES D'EMPL. 60f

J.H. tr. sér. ch. pl. vend ds mag. ou aide-mag. ou aut. Ecr. Blaiser, 8, r. St-Nicolas, Versailles.

Hom. 1 poss. vélo ch. courses. Rouillé, 13, r. Mûriers (20e).

Dactylo-facturière con. b. commerce, anglais, espagn. ch. pl. Morisse, 61, rue Brancion (15e).

Ménage valet chambre, cuisinier cherche place. LERBIER, 44, rue Saint-Louis-en-l'Isle, PARIS.

Vendeuse lib. pap. imp. réf. 9 a. cap ten. sle magas. dem empl. qu. gé. Verdier, 36, r. Vinaigriers.

Coupeur chemisier sér. mes. ch. emploi, bonnes référenc. Ecr. à M. VINÇON, 4, place de l'Insurrection, IVRY-SUR-SEINE.

J.H. tr sérieux, sobre, zélé, coupeur conf. et canad. ch. empl. Carciarella, 108, quai Jemmapes.

Cherche loge concierge immeuble ou établissement. L'HOSTE, 20, rue Albouy, PARIS (10e).

J. F. dactylo pr copie seulement, ch. pl. stable, parle anglais couramment, lib. suite, réf. Ecr. Miller, 20, quai d'Austerlitz-13e.

Jeune ménage polonais cherche place valet, cuisinière Paris ou banlieue. Bonnes référ. CIENKY, 29, r. de Beauveau, VINCENNES

M 30 a. ch. tr. manuel, lib. mat. Ecr. Comtant, r. Vivienne, 17.

B st.-dact. ch. tr. dom. pouv. st. cour. rap. 1 ou 2 h. p.j. Ség87-57

Libre suite dem. empl. secr. pr sec. patr., recevoir client., et de compt., sténo-dact., samedi libre, prét. : 16.000. MAG. Did 90-70

M. très au cour. achat, vente articles de Paris et de toilet rech situat., serait susceptible diriger repr. JOIGNY, 5, rue Serret, PARIS (15e arrondissement)

J. fem. st.-dact. dim. empl. bur. 25 a. 1/2 jr lig. Vincennes, 3e, 4e, 11e, 12 ar. N° 22.279, Fr.-s.

Modéliste masc. hte-cout. cherche sit. aff. import. ACHRAF, 10, rue des Jouys, PARIS (4e).

H. 23 a. tr. sér. ch. empl stab. garç. bur. ou ttes mains conn en angl. Beauregard, 10, al. Peupliers, Villiers-s/Marne (S.-et O.)

F. compt. con. st.-dact. sér. réf. lib. Dessaigne, 22, bd Hôpital

Ex-direct. import. indus. sér. réf. rech. collab. indust. comm. LECONTE, 37, rue Tombe-Issoire

Dact.-fact. ch. empl. apr.-mid Perceval, 29, pass. Raguinot (12e).

Garçon de clinique ch. place réf. Basarte, 40, r. Fondary (15e).

M. 35 a. actif ay. cédé café épic. pr rais. famil. rech. ds comm. sit. aven. employé représent particip. Ecr. Publicités Réunies, 112, bd Voltaire (11e), qui transmet.

H. 35 a. ts perm. lib. dem jour ay vélo pr t. trav. Colin. 74, r. Myrrha

Chef compt. réf. 1er ord. conn. parf. admin. sté. fiscalité, lois soc. ch. sit. Ecr. 22.501, Fr.-soir

M. 40 ans parl. all. ch empl bur. ou poste conf., sér. réf. Ecr. P.R., N° 22.513, France-soir

H. 25 a. T.B.P. anc. s/off radio aéron. b. not. allem. perm cond. acc. sit. inter. Ecr. 22.510, F.-s.

Dame ch. ménage part. pr matin exc. dim. av. log. Ecr. 22.552, F.-s.

Dame 50 a. sérieuse active sach. coudre et piq. machine ch. pl. chez coutur. ou confect. pr cout. et travaux ménagers divers. Ecrire P.R., N° 22.476, France-soir

Bon. coupeuse série mesure robe chem. sér. référ. ch. emp. Ecr. P.R., N° 22.461, France-soir

J. Fille ch. 3 h. p.j. couture ou aut. pet. trav. Ecr. 22.459, F. s.

Rech. 1° empl. confiance comm., café ou autre. 2° empl valet dom. pouv. faire cuisine partic. ou cantine. Ecr. N° 22 478, Fr.-soir

GARDES D'ENFANTS 120f

Enf. dep. 3 a. nr. extra, gd parc, ch. c. Colas, Isle-Adam. T. 198

Pouponnière agréée, cure d'air dirigée par infirmière diplômée d'Etat, surveillance médicale, reçoit bébés 9 jours à 3 ans. Prix modérés. Ecr. N° 22.592, Fr.-s.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Travaux peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63. Peint. col. pap. Michel. Gob. 87-25

Charpente, menuis. parq. etc., exéc. sér. de ts travx. Ecr. pour rend.-vs, Perraud, 42, r. de l'Ouest.

OFFRES D'EMPLOIS 250f

DESSINATEURS détudes expérimentés mécanique générale pour construction Fours industriels électriques et à gaz. Ecrire références Chef du Personnel. B. P. 18-16 à PARIS.

INGENIEUR 30-35 ans, ayant pratique construction pour suivre études fours électriques à résistance. Ecrire au Chef du Personnel B. P. 18-16, à PARIS.

1°) **STENOS-DACT.** expérimentées

2°) **DACT.-FACTUR.** QUALIFIEES

3°) **CALCULAT**rice conn. dactylo. Libres de suite. Se présenter samedi entre 9 et 12 heures : Sté HEURTEY et Cie, 9 rue Arsène-Houssaye, à PARIS. M° Etoile.

Dem. Dissinateur et Retoucheur Cartographes. S.F.A.V., 63, r. Prony. Ne pas se prés. Ecrire.

1°) On demande vendeuse-étalagiste avec références ; 2°) Mannequins taill 42 aved références. MARIE-LOUISE, 52 Champs-Elysées, PARIS (sauf lundi)

2.000 fr par jour pend. 10 jours Règlement chaque soir. VENDEURS - VENDEUSES Docum. OFFICIEL Cafés, Hôt., etc., trav. fac. rap. agr. ss conn. spéc. Taverne Niçoise, 33, bd Beaumarchais. Se pr. pr déb. auj.

Courtiers-ières p. rel. photos, à 250 fr. Paris, banl. prov. Ateliers Gouffard 46, bd Verdun, Courbevoie, samedi 9-11, 14-16 h.

Rech. ménage gardiens conciergs ss enfants, préf. retraités pr usine parisienne. Ecr. DURAND, Rauche, Gonesse (Seine-et-Oise).

On dem. Electriciens en voiture. Tôliers-soudeurs en voiture. Pommier, 91, bd A.-Blanqui-13e.

SESAME 28, rue Pouchet, PARIS (17e) demande : BON OUVRIER pr entr. outillage d'un atel. de sertissage et découp. SURVEILL. d'un service de contrôle de pièces serties et découp. ELECTRICIEN D'ENTRETIEN Avantages sociaux. Cantine. Se prés. ou écr., références exigées.

OUVRIERS EN **RESSOR**TS à **BOU**DINS pr emploi chef d'équipe. Ecr. seulem. N° 7.212 PUBL. SWEERTS 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

ON dem. dessinateurs étude 2e éch. et projeteurs cour. manut. mécan. FOURRAY, 11, r. Tronchet

Rech. chef de chantier fumisterie, cond. tr. intéres. trav. à entrep. déb. mars. trav. ass. pend. plus de 2 a. Tél. p.-r.-v. Suf. 74 38

Pouv. proc. sit. col. France et étr D. F. O., 90, rue Amsterdam

ELECTRICIENS AUTOS dem. URGENCE. Pas capables, s'abstenir. S'adr. Garage, 19, av. Bugeaud (16e). — KLE. 88-30.

Usine banl. Ouest dem. gardien de jour et de nuit non logé. Ne pas se présenter. Ecrire seulement M. CHAUVET, 55 ter, bd Henri-Sellier, à SURESNES (S.).

Homme jeune expérimenté, bonne présentation pour service commercial gde marque produits beauté américaine, de préférence parlant anglais. Ecr. âge, études, référ., salaires à MERCURE-PUBLICITE, 15, rue de Châteaudun, PARIS, qui transmettra.

Chef de serv. dans firme import. dem. pr le second. MM. franç. jnes et act. instr. min. dem. brev. sup. ou équiv. Poste b. rémun. dès déb. et poss. d'av. 5, r. Boudreau, 5e ét. Bur. 23. Sam. 10-12 et 15-17h.

Dem. 1 aide-compt. 1 coupeur préf. expér. Se prés. Lo Jacomo, 22, boulev. Poissonnière, Paris-9e

On dem. d'urgence très bonne fourreteuse-glaceuse. Bien pay. OLEJARZ, 132, rue Saint-Martin.

Société des Chaussures DALLY'S, 21, r. Stendhal, Paris, demande APPRETEUSES, MECANICIENNES POUR L'ATELIER. MECANICIENNES POUR LE DEHORS. PETITES MAINS COUPEUSES.

Bon coupeur ou coupeuse doublure Chaussures Yda, 116, bd Diderot

Imp. Sté Défense offre quelq. postes Agents Génér. Conv. à fonct. retraités, offic. dégag. des cadres. Gros gains imméd. si sér. qualités. Lloyd, 1, av. Observatoire, Paris-6e

Sit. div. disp. d. imp. org. apr. stage rém. d. Ag. courtage. Ecr. av. réf. Rebeillard, 56, r. Laffitte (9e).

Dessinateur exécution ou petites étud. dem. par import. firme construct. machines-outils. Cantine. Ecr. Sté Charles Berthier, 5, rue Montalivet, PARIS (8e arr.).

Affaire importante MODE, installée Concorde, recherche vendeuse avec clientèle. Discrétion assurée. Ecrire AGENCE PROPAGANDE, 18, r. de Berri, PARIS

Dem. J. F. ou D. spéc. gainerie pour diriger fabr. écrins. Ecr. av. réf., prét. BARCLAY, 138, bd Sérurier, PARIS (19e). Bot. 30-37

Jne fem. pr ménage, courses seulement. Egide, 5, r. Rampal-19e

Coursier av. bicyclette. France-Vernon, 26, r. du 4-Septembre.

On dem. très bonne VENDEUSE et très bonne RETOUCHEUSE, se prés. de 16 à 19 h. ROSETTE NEVILL, 35, rue de la Gaîté.

Homme sér. petites connaiss. mécaniq. électr. pour visit. entret. bascules, sach. aller à bicycl. Réf. exig. Basculatic, 40, r. Aqueduc-10e

Vendeuse-caissière présent. bien, 25-35 ans, réf. exig. Mon. 50-78

Chef CUISINIER-DEMONSTR. pour Salon Arts Ménagers. Ecr. S.F.I., 3, r. Goethe, Paris (16e).

Dem. ouvrier tapissier même début. Bonnes référ. HEYRENE, 184, boulev. Haussmann (8e arr.).

DEMONSTRATRICE dem. par import. Mais. Parfumerie pour nouveauté, grosse vte Paris. Ecr. Gunet, 6, r. Ed.-Nortier, Neuilly (S.).

Plusieurs directions départementales offertes par puissante Société de défense des commerçants. Excellente présentation et standing indispensables. Mise au cour. assurée sur place. Envoyer curriculum vitæ détaillé à P.C.A., 9, rue A.-de-la-Forge, PARIS (17e), en joignant photo.

Danseuse jeune pour représentations prov. Ecr. à Rob. PLANCHON, Pont-Audemer (Eure).

Importante Firme Tracteurs Agricoles huile lourde rech spécialiste. 25/30 ans, expérim. Diesel ou semi-Diesel pr dépannages France et colonies. Cie BOLINDERS, 3, av. Friedland, PARIS

M. NOUET ferait situat. import. à hom. dégag. oblig milit. pour servir intér et visit. clientèle. Se prés. samedi: 153, boul. Haussmann, 9 h. 30 à 11 h. 30.

● **Bureau**

On dem. bonne Sténo-Dactylo. Régie-Presse, 75, Ch.-Elysées.

On dem. sténo-dact. Ets Marty, 39, r. Michelet, BAGNOLET.

J. F. dact.-fact. lib. d. s. M.T.I. 23, r. Pré-Saint-Gervais (19e)

T. b. secrét. st.-dact. Sté Publ. 56, Fg St-Honoré, bureau 219

On dem. urgence dactylo-facturière employée bureau, livreur-manutentionnaire robuste entre 25 et 40 ans. SIMPLEX, 4 et 6, rue de Braque (Métro : Rambuteau).

FACTURIERE dem. d'urg. Veiox, 65, rue Vaillant-Couturier. BAGNOLET. AVR. 34-15.

Dem. b. compt. Ecr. ou tél. Roch, 175, bd Péreire-17e. Wag. 67-13

Fem. compt. exp. Ecr. Joubert, 7, r. Michelet, IVRY-sur-Seine.

Imp. Sté commer. rech. aide-comp. qual. empl. stable. Cantine. Ecr. seul. M. Jacques, 67, r. Rocher-8e

Recherche dactylo débutante 15 ans 1/2. Urg. Guéroult, 6, r. Roy.

On dem. J.F. et J.G. 16-18 a. B.E. J.F. et J.G. 14-16 a. p. tr. bur. manut. cours. Argus, 37, r. Bergère.

Rech. DACTYLO Téléphoniste DROTHIER, 20, r. Laffitte-9e.

Imp. Usine banlieue Ouest rech. bs EMPLOYES PRINCIPAUX et bs AIDES-COMPTABLES actifs. Ecr. av. cur. vit. PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, q. tr.

Bonne sténo-dact. ayant travaillé ds Labo. pharm. Ecr. E.F.M., 37, rue de Nanterre, ASNIERES.

Bne sténo-dactylo dem., sér. réf. exigées. G. M. C., 21, rue de la Paix, PARIS (5e étage).

Cabinet compt. ch. bon t. livres, réf. sér. République. Arc. 44-83

On dem. aide-compt. libre de ste au cour. paye personnel et quest. sociales. LABO, SIGER, 5, cité Paradis. — PRO. 18-64.

STENOS-DACTYLOS JOHANNES Frères, 48, rue de l'Hermet à SAINT-OUEN (Seine).

Dem. secrét. sténo-dact. Se prés. BELLANGER, 6, r. Argenson.

SOLITAIRE recherche sténo-dactylo excellentes référenc., cantine, avantages. Ne pas se présenter, écrire, 12, rue Valentin, LEVALLOIS (Seine).

Aide-Compt. Dactylo Fem. Ecr. seul. S.E.R.P., 42, r. La Boétie.

SIMCA-NANTERRE 163 à 185, av. G.-Clemenceau

COMPTOMETRICES DACTYLOS-COMPTOMETRICES DACTYLOGRAPHES HOMMES SECRETAIRES, STENOS-DACT. (Très expérimentés, 25 à 30 ans)

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine, Coopér., Avant. sociaux.

Employée AIDE-COMPT. av. sér. réf. verbales écr. pr place stable. Créange, 50, rue d'Aboukir.

Rech. tr. b. compt pr direct. serv compt indust. et comm Ecr. S.E., 20, r. Toulouse-Lautrec 17e en indiq. curr. vit. et prétent.

Bne dactylo après-midi récept. max 35 a., très distinguée. OMNIA, 62, r. Damrémont, PARIS. 10-12 hres ou après 19 h.

Comptable expérim. 25-30 ans, nat. fr. Ne pas s'adr., écrire don. curric. vit. FOX, 33, avenue des Champs-Elysées, PARIS.

On dem. sténos-dact. fact. 35 a. env. T.S.F., 160, r. Montmartre.

Tr. bonne secrétaire sténo-dactylo 25/35 ans, pr seconder direction export. Ecrire précisant instruction et prétentions : MARTIN, 19, rue Milan, PARIS (9e arr.).

● **Couture, mode, confect.**

On dem. mécaniciennes au paquet veston et pardessus. Bien payées. Si pas qualif. s'abstenir. TURMEL, 56, r. de la Roquette.

Demande mécaniciennes et aide-mécaniciennes sachant coudre sur machine à moteur, confection pour dames. KARGEMAN, 28, rue Réaumur, PARIS (3e arrondiss.).

Dem. bons entrepreneurs de conf. Ets ALDA, 14, r. Portefoin-3e.

Dem. F. ou H. pr pte presse conf. hom. Foux, 4, pass. Main-d'Or

Demande mécaniciennes pour vêtements cuir. MAGNUS, 5, rue des Minimes, PARIS (3e arron.)

Mais. de Tissus en gros recher. coupeur-métreur qualifié. Ecr. SOLABELLE, 10, rue Saint-Marc.

MANUFACTURE ST-JEAN, 9, r. St-Jean, M° Fourche, DEMANDE **BO**NNES **MEC**ANICIENN. pour VESTONS et PARDESSUS. Travail assuré toute l'année.

On dem. 1 bourdonneuse et 1 surjeteuse pour lingerie indémaill. KLEIN, 24, r. d'Enghien (10e).

Mécanicien quali. surjeteuse tricots. STEIN, 76 bis, rue de Romainville, PARIS.

Demand. finisseuse jupe et robe. Margués, 52, fg Montmartre.

On dem. bon apiéceur bien rétribué. Se prés. avec une pièce. MAURICE, 83, aven. Niel, Paris.

OUVRIERES à domicile pour robes. Façon soignée. PARQUET, 120, rue Damrémont, Paris (18e).

Dem. confection manteaux fillettes, mécanicienne et manutentionnaire à l'atel. ou ouvr. à domic. et entrepreneurs. VETEX, 19, rue Bleue, 2e étage à gauche.

Plumassières. MEYER, 33, rue Grange-aux-Belles. Prés. ap.-m.

On demande mécanicienne qualifiée manteau tailleur. Etabliss. MARSAL, 82, rue Compans (19e).

Ch. mécan. pant. pr atel. façon veste dom. av. éch. RALPH, 24, rue Echiquier-10e. Pro. 23-46.

D. saladeur-euse sach. paqu. conf. hom. Si p. cap. s'abst. Trav. tte ann. Huberman, 174, r. Temple.

1ère MAIN FLOU qualifiées. 1ère MAIN TAILLEUR. Référ. Hte-Cout. exig. Se prés. 11-13 h., 16-19 h. 53, r. de Lyon (12e).

Ch. bons ouvriers tailleurs. Mécaniciennes confection homme. ZYLBERG, 23, r. des Mathurins.

Ouvr. à domic. pr pantal. conf. Charles, 2, r. des Haudriettes-3e.

On dem. 1 AIDE-COUPEUSE bien au cour. de la confection grosse série masculine et féminine. Sér. réf. exig. Début. s'abstenir. Standing, 91, fbg St-Denis, Paris.

Dem. tr. b. vendeur confect. hom. Sér. référ. Tél. GOB. 44-40.

Bobineuse et tricoteuse qualif. sur machine rectil. moteur. Etabl. Marcolas, 157, rue Montmartre.

On dem. Coupeur mach. Athos ou Kuris pr gd atel. cent. Paris. Cantine. Ecr. réf. et prét. O.C.P.I.C., 10, r. Mayran (9e).

● **Maroquinerie**

Jne Hom. aide-coupeur et courses. Rosen, 31, pass. Ménilmontant.

Dem. bon coupeur sacs dames sach. parer, bien payé. Georges, 2, boulev. Saint-Martin, PARIS.

Bon maroquinier sach. modèle. Se prés. mat. TURY, 7, r. Ste-Anne

● **Gens de maison**

Valet conn. ménage, non nourri, non logé. Inut. se prés. ss réf. trav. d'hôtel ou mais. bourgeoise. 19, rue de Strasbourg, Paris-10e.

Cherche bonne à tout faire nourrie midi. Pas logée. Se prés. av. références. SCHACHMES, 103, aven. Parmentier, de 13 à 16 h.

Fam. angl. habit. banlieue dem. bon. à tt f. CEN. 51-86, lundi.

Dem. nurse ou b. enf. Réf. CHI 1, r. Raspail, Cacnan. Alé. 45-39

Mén. 1 enf., 2 domest., dem. bon. à tt f., tr. bon. cuisin. Référ. exig., tr. bons gages. Faucheux, 17, r. Fabre-d'Eglantine. Did. 73-13.

Hôtel dem. f. de ch. même début. Se prés. 56, r. Diderot, Asnières

On dem. jeune bonne à tout faire pour aider gouvernante. Réf. exig. Se prés 16-19 h. ROSETTE NEVILL, 35, r. de la Gaîté, Paris.

Dem. b. à tt f. nourr., log. b. gag. S'adr. Benasouli, 18, bd Soult.

● **Industrie**

On dem. bons **TOURN**eurs bon salaire. BONTEMPS, 36, bd de la Bastille.

Dem. AJUSTEURS-MONTEURS P-1 et P-2. 212, bd de la Villette

TOURNEURS-OUTILLEURS AJUSTEUR PRECISIONNISTE AJUSTEURS-OUTILLEURS ECRIRE SEULEMENT Bon. 181, r. Château-des-Rentiers.

Tôliers-soud. en fumist. et ventil. NOEL, 10, pass. Ronce (20e).

Tr. b. tôlier en voit. Se prés. 56, av. Pasteur, Vanves. M° Pte Vers.

Aléseurs, tourneurs, mouleurs à main. Bonvillain et Ronceray, 2, r. Paul-Carle, Choisy-le-Roi (S.)

POLISSEURS et femmes pour le nickelage. MONTASTIER, 97, rue Pelleport, PARIS (20e arr.).

CITROEN - CLICHY embauche de suite :

OUVRIERS et MANŒUVRES spécialisés fonderie

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

Professionn. perceurs, rectifieurs, décolleteurs sont demandés par CHANTIERS DE LA LOIRE, 2, quai de Seine, SAINT-DENIS. CANTINE. COOPERATIVE.

Dem. bon ouvrier repousseur sur métaux. Bon salaire. Ets Méret, 107, r. de Charenton, Paris (12e).

Charpentiers, serruriers sont demandés par Asc. Soulier, 84, rue Point-du-Jour, Billancourt.

Tôliers-soudeurs P-3. Rognon, 8, r. Parmentier, Montreuil (Seine).

RECHERCHONS **AJUSTEURS-OUTIL.** LE BOZEC, 13 bis, rue Jules-Lefèvre, à COURBEVOIE (S.).

Mach. Rapidex, 49, r. Oliv.-Métra, dem. bs ajusteurs et affût. out.

Tourneurs profession. dem. par Livet, 30, r. Ramus, Paris-20e.

S.N.C.A.C. 151 à 173, bd Ch.-de-Gaulle, à COLOMBES, demande : **TOURNEURS**-OUTILLEURS **RECTIFIEURS**-OUTILLEURS **ALESEURS AJUSTEURS** D'ETUDES **ELECTRICIENS CHRON**os - **ANAL**yseurs pièces mécaniques **CHEF METTEUR** au point de tracteurs conn. parfaitement moteurs semi-Diesel. Avantages sociaux, Cantine, Coopérative. Se prés. tous les jours, sauf lundi. Moy. de transp. autobus 162 au Pont de Neuilly et 163 Porte Champerret, descendre aux Quatre Chemins. Trains gare Saint-Lazare, descendre La Garenne-Bezons.

AEROCENTRE, 161, rue A.-France à LEVALLOIS, 50 mètres métro Pont-de-Levallois, demande : **FRAISEURS**-OUTILLEURS **TOURNEURS**-OUTILLEURS **PERCEURS** sur radiale professionnels. Se prés. 8-10 h. du mercr. au sam. Avant. sociaux, Cantine, Coopér.

GRAVEURS pantographe et main. Bon sal. Avant. soc. GOLD et LEBEY, 68, r. A.-France, Levallois

S.A.G.E.M. DEMANDE **BOBINEURS** sur machin. tournantes. 5, r. Blaise-Pierre, ARGENTEUIL, sauf samedi, de 9-12 h. et 14-17 h.

Dem. chaudronniers cuivre. Lepage Urbain, 105, r. Convention.

CITROEN embauche de suite :

TOLIERS-SOUDEURS
TOLIERS-FORMEURS
CHAUDRONNIERS-TOLIERS
TOLIERS-DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
PEINTRES EN VOITURES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assur. sociales, caisse de compensation.

Dem. bon. attacheuses, contremaître soudeur. S'adr. UNGER et Cie, 13, r. des Maronites, Paris

● **Représentants**

Manuf. peignes corne dem. repr. Blaise, 7, r. Moulin-Joly-11e.

Puissante Société de défense des commerçants recherche dans toute la France courtiers-démarcheurs, bonne instruction générale, susceptibles accéder rapidement à poste important. Gains intéressants assurés immédiatement. Ecrire avec références à PEENE, 9, r. A.-de-la-Forge, PARIS-17e.

NEON, Imp. firme étrang. nouvellement installée en France, dem. représentants, agents généraux ttes régions immédiatement. Mise au courant. 23, av. Philippe-Auguste (11e). Tél. ROQ. 17-12.

Imp. Sté conf. dem. b. repr. b. inst. coop. Paris. Prov. Se prés. 10-12 h. Sté JYH, 33, r. Amelot-11e.

B. repr. maroqu. pr rég. Est. Réf. exig. Elie F., 108, r. Fbg-Méricourt

Imprimerie dem. représentante jne, act. Ecr. D. L. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

Entreprise de téléphonie dem. bons représentants. Se présent. lundi matin, 9 heur. E.T.S., 22, r. Lecourbe, PARIS-15e. SEG. 02-01.

Représ.-démarch. rég. Argenteuil, St-Germain. Gains import. Ecr. Hirsch, 5, r. Temple, Enghien (S.-O.)

Dem. repres. bien introd. chemiseries pour vente cravates fant. Ecr. Comtant, 220.494, r. Vivienne, 17.

Dem. REPRESENTANTS au cour. **MEUBLES MET**ALLIQUES. de bureau, organisation et classement. Se présent. Ets ABAIR, 75, rue Fontaine-au-Roi, Paris (11e).

Ch. célibataires 20 à 30 ans pour représentat. en province. Gros gains. Mise au cour. Studio-Atelier, 2, rue de Lorraine, Paris-19e.

GÉRANCES 250f

Ménage sér. 36 a., rech. gérance hôtel ou mais. meub. Caut. Fem. sle occup. Ecr. 22.553, Fr s.

Ch. gérance libre hôtel. Dispose caution. Ecr. N° 22.550, F. s.

Rech. Gérant pr mon café-restaurant profes. Me voir 7, r. Denfert Rochereau, St-Denis. Int. s'abst.

Ch. gérance lib. b. bar amér. ds 8e. caut. suiv. import. MAP 49, av. Carnot, St-Germain-en-L.

Gérance libre hôtel tr. bel aff Caut. 350, VIL. 88-05 le matin

Ch. gérant ou associé Ent. Inst. **FRIGO** Cuny, 15, av. Jaurès, PARIS. NOR. 27 81.

PROPOS. COMMLES 400f

Tr. bel. situat. indépend. même ss quit. occupat. act. à pers. disp. 2 millions, rest en mains Ecr. M. Tresse, P.R. annexe, pl. du 25-Août (14e), qui transmet.

Dispos. bur. 3 p. indép. r.-de-ch. cent. Paris, tél. réseau d'agents étud. ttes prop. de représent. ou d'agence gle. Ecr. 22.618, Fr.-s.

Tech. indus. élect. disp. local com 100 m2 bur. tél. ch. ind. prov. dés. créer agen. et dépôt aff. sér. seult. Ecr. N° 22 530 Fr.-soir

Chirurgien dentiste sous-louer 1 pce profession. av. sal. d'attente commerc. ds lux. app. emplac. uniq. 8e arr. à Dr (otho-rhino) de préf. suscept. consent. prêt pr trav. d'aménagem. ELY. 12-60.

IMPORTANTE SOCIETE DE CREDIT en plein essor offre en exclusivité à Reims, Troyes, Orléans, Bourges, Chartres, situation 1er ordre et grand avenir à Messieurs sérieuses références, disposant bureau meublé avec tél. Cautionnement exigé : 150.000 fr. Ecr. ou se présent. immédiatem. CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER, 27, r. St-André-des-Arts-6e

REPRÉS. COMMERCIALES 350f

Ay. dépôt Région vis. client. en voiture ch. affaires sur Bretagne, matériel radio, électrique. Ecr. P.R., N° 22.548, France-soir

Représentant avec bureau et magas. Sarre introduit pharmac. droguer. parfumer. ch. produit franç. Ecr. ADORFF, à Fenne/Saar, Saarbrückerstr. 197.

1ère Maison Armagnac cherche excell. repres. Paris-province. LAJUS, 77, av. Champs-Elysées

OCCASIONS DIVERS 350f

Ecrivain ch. mach. écr. Underwood ou Royal ét. nf. Urg. Tro. 24-69

Ach. occ. bois., tôles ond., briq., verres cath., me charge de démol. Perraud, 42, r. l'Ouest. Paris

Ch. mot. 1/2 3/4 1 CV cont. 220 v. 1.400 t. av. rhéostats, mach. à dre Singer 15 et 16 k. LAINEY-TEX, 102, r. Charonne. Roq. 14-15

A vdre MOQUETTE. DID. 45-72.

Particulier vend très beau salon Napoléon III, tapisserie, lit repos Régence. TRO 38-58.

Vds b. s. à m. mod. Macassar av. console et lustre. Jas. 11-02 mat.

Achète, Vends, Echange, Crédit **ACCORDEONS** harmonicas disp., phonos, app. photo, aspir. T.S.F. R° Pygmalion, 19, bd Sébastopol. M° Châtelet. Cen. 17-33

Bx tableaux, meubles anc., achat max. LE TOURNEUR, 28, bd Raspail, PARIS. — LIT. 07-58.

A vendre Magnifique SALLE A MANGER moderne palissandre et GRILLE d'appartement fer forgé. Intermédiaire s'abstenir Tél. GAL. 74-52, entre 10 et 12 h.

INDustriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN. JAS. 67-29

Ach. vêt. h., linge, etc. Lambert, 139r Clignancourt Mar12-33, 9-19

ACHETE POUR L'AMERIQUE Meubles, Porcel., Topis à part. Apparts compl., Timbres. Discret. BARRY, 15, r. Saulnier. PRO. 81-16

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos Bibelots. AVENIN 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11

OCCASION: Frigidaire, Cireuse Mach. à lav. 2 moteurs électr. MORSE, 173, r. Temple. Arc. 16 13

SANS INTERMEDIAIRE paie max. Vêt. Hom. Fourman, 12, r. Mgistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

ACH. MACH. à CDRE Arc. 65 61

Ch. 1 mach. à écr., 1 à calculer. LEU, 5, r. Ambroise. Ric. 96-63

Part. ach. divan, larg. 120 Conp. 7, r. Alfred-Roll. GAL. 75-43.

Cherche CAISSE ENREGISTREUSE moderne. Faire offre avec détails à LANSON, 70, rue Myrrha, Paris, ou tél. Mon. 95 49

Rech. plusieurs GDS MIROIRS, 3 faces genre Brot. Ecr. Laporte, 207, r. St-Honoré, Paris 1er

Ach. cof.-fort même frac. Men91-04

ÉCHANGES 350f

3 p. cuis. cave Toulouse c/app Paris conf. Ecr. 22.521, F. s.

Ech. bel app. c/gérance hôt., teint bonnet. Ecr. 22.554, Fr.-soir

3 p. + déb. gde cuis. w.c. tr. ensol. bel imm. 1° gare et autob c/3 p. Paris DELY 12, bd Alsace-Lorraine. CHELLES-s/MARNE

ECHANGE 2 pièces, cuis. cab. toil., w.c. ascens. M° Crimée c/3 à 5 pces. tout confort. de préfér. centre. avec reprise. Téléph. CEN. 81.49.

Off. tr. joli app. tt cft tr mod soleil, 2 p. c entr. s/bd Vaugirard c/4-5-6 p. sympath. Mes.-Bignac, décorat., 42, fg St-Antoine-12e

Ech. 2 p. c. avec téléph c/3-4 p. AVR. 19-62, 20 h. Urgt.

Ech. 3 p. Havre E.G.El. c/3 p. Paris env. St-Lazare. Ecr. Masselin, 5, r. l'Alma, LE HAVRE.

Ech. villa 5 p. c. E.G.El. s.d.b. ch. c. gar. gd jard. banl. agréable c/5 p. Paris. Tél. TUR. 61-25

Ech. 1 p. c. w.c. cft c/2-3 p. quart. ind. Dutel, 27, r. St-Roch.

Echange STAR, 44, av. V.-Hugo.

Echang. 3 pces cuis. conf. 15e limite 7e contre 3 ou 4 pces, 16e, 17e, 18e, arr. Ferais reprise. GEORGES, 20, r. Gramme P.

1 gde p. 1 cuis. ent. ch. c. s/r. E.G.El. 2e ét. c/p. g. Obé. 66-01

LOCAT. NON MEUB. 350f

Ch. appart. 2 p. cuis. ds 18e accept. reprise même import. M. RAOULT, 18, r. Ruisseau (18e).

Rech. app. mixte 6 pces. Ferais grosse reprise. GERARDIN, 6, av. de la Bourdonnais. Inv. 14 70

URGENT ch. appt av. reprise Discrétion assurée. ETO. 56 71

Disp. 100.000 ch. stud. appart. ou pav. Discr. abs. Ecr. 22.294, F-s

LOCAUX COMMERC. 350f

Logt 2 p. c. + Bout. 450. Gut. 47-95

1.100 M2 couv. proche banl. imp. Bail 9 ans. 2.300.000. VIL. 88-05 le matin

Loc. 100 m2 r. St-Honoré. Opé24-91

BOUTIQ. & BUREAUX 350f

Ch. 1 à 2 p. pr bur. 1er, 2e, 8e, 9e arr. Ecr. 22.547, Fr.-soir

MEUBLÉS 350f

Comm. des Gds Bds ch. appart. mblé conf. Px indif. Burex, 12, bd Poissonnière. PRO. 19 73

Chambres av. pens. compl. ds pens. de fam. mod. qual. cft tranq. tr. b. cuis. Px mod. Consultez-nous RALPH, 4, r. Cardinal-Mercier 9e

Ch. vil. ou pav. mb. site agr. 50 k. max. Paris. N° 22.394, Fr.-soir

MEDECIN célib. ch. s/loc. 2-3 p. meub. ou non en vue inst. cabin. médic. éventuel. empl. pers. s/louant. Bot. 27-62, 12,30à14,30

Etrang. cherche appart. meublé tout conf. Téléph. ANJ. 68-13.

Urg. PAV. c. 2 p. ca. gd jd. mblé rep. int. Copin, imp. Champ-Fleuri, 7, Châtillon-s/Bag. Aut. 194

CHERC. meublé même av. repr. Récomp. Discrét. ass. Tri. 77

APPART. VENT. ACHAT 350f

APPART. libre 50 m Maillot 1er s/gde cour, 5 p. s.d.b. cuisine, clair, tout confort. Prix 2.800.000 **C.E.F.** 10, r. Auber, PARIS OPÉ. 89-35, 88-13.

ASNIERES près gare. Beaux appartements 2 et 4 p. tout confort. Libre. INTER-IMMO BILIER, 44, r. La Boétie (8e a.)

HOTEL part. libre Pte Ivry 5 p. s.d.b. cuis. jard. hiver ch. c. gar. parf. état. Jardin Prix 2.500.000 **C.E.F.** 10, r. Auber, PARIS OPE 88-13, 89 35

PROPRIÉTÉS TERR. 350f

Urgt beau terr. 1.240 m Grand-Cerf, Bezons. Tél. 202 1 bis, qu. Voltaire BEZONS. **DEZAVELLE**

ASNIERES pr. gare et autobus PAVILLON 6 p.p b. chauf. cent. Jard. Etat impeccab. LIBRE. EMILE BEER FILS, 148, bd Malesherbes, PARIS. Téléph. CAR. 59.05

PLACEMENT OR gare RAINCY sur avenue pavil. loué 10 p. 1 bout. bail à renouv. Jard. 1.000 m. 1.250.000. BIRNEY, 45, rue d'Hauteville. PRO. 22 32.

Près gare coq. Pav. état nf. 2 p. ent. w.c. dép. Jard. 500. Prix 450.000. Terrain pr gare, école viab. compl. Même dim. Gatineau, pl. Gare, Vert-Galant. P.-Nd 14 h.

LISTE GRATUITE PAVILLON - VILLA **DANTIN** +500 aff LIBRE. 33Ch.-Antin. Tri68 67

Combs-la-Ville b. Terrain sur Rte 1.132 m2 excell. pr arb. fruit 50.000. Voir Propriét. CHAPITEAU, 62, r. St-Lazare. TRI. 42-22.

Pav. lib. vente 7 p. tt cft jard. gar. 4 km Pte Orléans Alé 06-37

LISEZ

LES « PETITES ANNONCES URGENTES » notre nouvelle rubrique spéciale où paraissent non classées, les annonces de dernière heure

UTILISEZ

LES « PETITES ANNONCES URGENTES » TOUTE ANNONCE DEPOSEE A NOS GUICHETS

avant midi

PARAITRA LE SOIR MEME dans nos dernières éditions et le lendemain dans les autres éditions de « France-soir »

2 JOURS DE PARUTION

TARIF : 400 francs la ligne

Terrain libre angl. 225 mq. 19e s/hout., fac. 33 m. conv. hôtel part. Px 1.600 le mq. Car. 65-07

LIBRE Pavillons-s/Bois plein centre Beau Pavillon moderne meul. Impeccable S/sol 5 belles p. cuis. Magn. s.d.b. Garage. Px 1.400. ROBIN, 65, bd Pasteur, Pavillons-s/Bois. T. 10 92

Achèterais Villa ou Pavillon en rente viagère. DELATTRE, 16, bd Emile-Augier, PARIS 16e

LE PERREUX Libre vente Terr 900 m. Pavil. 5 p. bains tt conf. impec. Jard. garage ind. Atelier att. à pavil. 4 p. Pr bur. Conv. Parfumeur, Artisan, etc. Px 2.800.000. Mobilia, 107, r. Lafayette. Tru. 70 81

IMMEUBLES 350f

Av. Gambetta 11 locat. R. 35.000 Px 800. Bayle, 46, r. Condorcet. Téléph. TRU. 12-93

PASTEUR b. imm. angle, app. 3 p. pples 4 bout. R. 120.000 Px 1.8 Marchand. 10r St-Antoine. Arc92 12

PROPRIÉTÉS COMMERC. 350f

VENDS USINE avec pavillon meulière attenant. ss-sol et deux étages, surface totale 1.000 m2 au sol. Proche banlieue, 4 min. gare et autobus. LIBRE A LA VENTE. Ecrire : C.G., 14, bd St-Martin, PARIS

FONDS DE COMM. 350f

LING. BONNET coquet magas. b. placé. B ch. B 8 a. 1/2. Loy 4.500. Obligé céder : 350.000 fr 10, rue Auber, Paris. C.E.F.

CHENIL-TOILETtage pl. centre Bel. inst. Bon C.A. à dévelop. URG Prix 4.000.000 **C.E.F.** 10 r. Auber, PARIS

NOMBx **P**-de-**POR**te ts comm. vd. par imp. Ste A.P.L. Déf. 13 04

CREMERIES bien placées Px env 600 A.P.L. — DEFense 13.04.

Vds mon Café-Bar b. chif. assuré, à l'essai si désiré. Me voir au Fds: 9, r. l'Ourcq. Inter. s'abst.

Très bon rapport atelier fabrication réparation accus. Levallois. Téléphone : PER. 59 19

P.-de-Pte av. gd appart. Mlle Germond, 31, r. Moulin-Vert 14e

Vins Liq. en gros Bercy. Bur Terrain 850.000. 5, r. Jac.-Callot. M: Odéon **MAX**

BAR REST. Champ Mars 20 a. mêmes mains, 15.000 par jour. Bail 6 ans. A enlever cau se maladie. Px 2.500. — VAUCHAND, 11, r. Londres. TRI 12-33

A céder Sté Transports av. camion neuf 2 T. OPE. 76 36

Part. RECHERCHE Librairie ou Commerce de Dame. Levallois, Courbevoie, 17e. Ecr.: PIERRE, 35, rue Castagnary, PARIS (15e)

TABAC banl. Nord. Logem 6 pièces. PRO 10-00

Cède imp. tournée ciné envir Tarbes. Bon rapport. App. 6 p. tt conf. Px 500.000. Ecr. FAMILY CINEMA, Bordères-sur-l'Echez (Hautes-Pyrénées)

CAFE BAR CLUB DE BILLARD

Tenu 17 ans. 900.000 à débattre. BERT, 78 ter, av. Albert-Ier, Rueil

CAPITAUX 500f

Prêts à fonct., assim., dég. nant Cdit Mal. Costes, 109, fg St-D.

PRETS aux FONCTIONnaires L'Amicale, 5, r. Halles

Prêt Capitx long terme. Frais réduit. Caisse Gle de Crédit, 61, r. Malte, Paris (République)

Rech. prêt imméd. 300.000 nantis s/fonds comm. Ecr. 104.261, F s

COURS, LEÇONS, ECOLES 350f

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 350f

Cock., loulous, papil., caniches, chow, ric. 184, av. Italie. Gob76 99

V. Boxer mâle 9 mois. Gal. 42-49

AUTOS, MOTOS, VELOS 350f

PLACEMENT OR

50 voitures aux anc. prix. ZOLA-AUTO, 62, r. E.-Zola. VAU. 90-40

● **Achat**

ACHAT compt. ttes voit. ABEL, 56, r. Eug.-Carrière. Mon...

Ch. 5 à 12 CV, cpt. MOL...

Sté ach. 2 FIAT 6 CV, 4 portes. Téléph. MON...

Ch. Simca-8 état moteur et indif. ROBERT, ANJ...

Ach. moto all. 250/350 c. Pro...

● **Vente**

A vendre par part. Celtaquatre excel. état. S'adr. Garage Grenelle, 26, r. Buffault. TRU... où la voiture est visible.

A v. Simca-5 bon état. BARDIN, 89, bd Malesherbes

TRACT. déc. 4 pl. ... 1939 chauf. ... Px 450. 11 b., r. Traversière

Part. à part. vd 202 **PEU**geot 1939. NORD 12-17.

402 B lég. c. neuve. DID...

CITROEN C4 fam. com. ... fr. ROQ. 03-47. 41, rue ...

Disponible transmissions compteur toutes dimensions. CHENU, 5 ter, r. Caporal-Peugeot, Paris (17e). M° Champerret

Camion bâché, 5 tonnes PANHARD, essence, 155, 1945, pneus neufs, état AGENCE HAVAS NES, N° 323.

Dame vend sup. cabriolet Citroën, 325.000 fr. ETO...

C-4 fourg. 1 t. b. état. Mon...

Camionnette électrique ... av. groupe de charge ... Tél. CAILLETTE, DIDerot ...

CITROEN 11 légère, MAI...

8 CV CITROEN méc. pn. ... 18 CV MERCEDES déc. ... VIVA-4 1938 Familiale, 8 ... EXPOSITION ouv. DIMANCHE ... 26, av. Bosquet. Tél. INV. ...

Vds 2 cam. 1 Renault plateau V 8 benne, mot. parf. ét. ... bart, 40, all. Mal-Mortier. ...

Part. vd Chenard com. 9 CV ... Px int. 69, r. Père-Corentin

Part. vd bas prix Talbot 11 ... déc. 1938. Apr. 19 h. Dau. ...

A vdre cause départ 11 BL ... neuf. Téléph. DEFense ...

201 Confort tr. b. état. LAB ...

A vendre magn. VIVA Gd Sport RENAULT, dern. mod. ... Loockheed, pneus nfs. Pas ...

Ros19 CV, C.I. 160.000. Mon...

A VENDRE PRIMA RENAULT TABAC, 22, boulevard Saint-Denis. Paris (10e). PRO. ...

SIMCA-8 moteur spécial, boule, état neuf, vendu particulier. AIME BAREL ... TRU. 10-12, de 12à14, 20à21 h.

LANCIA Ardennes cabriolet LANCIA-BELNA cond. et ... CITROEN 7 CV berline ... ALFA Rom. 1750 comp. coach ... BUGATTI gd choix cabr. et ... LAOS-GARAGE, 96, av. ...

Delahaye 135 compét. Cotal spl. Arnault, 6, r. A.-Poplu...

Vds mot. 11 BL nf. MAR. ...

6 T 5 DIESEL Berliet ... 1940 plat. rid. ... A.T.T., 6, r. Traversière ...

1 500 kg fourg. Chenard ... Cousin, 78, r. Phil.-de-Girard

V. cam. mot. C4 1.500 km ... à air 600x16, 7 pns ... ch. Le tt 150.000. Rosais ... Neuilly, Puteaux, de 11 à ...

Vds moto 4 CV ét. neuf. Vau ...

Tr. AV 11 CV comb. et ... Deschamps, 46, r. Montmartre

A vdre camion 4 T à ... 17 CV, T.R. Garcia. Per. ...

V. à part Chrysler C16 ... St-Germain-en-L. 20-42 ...

V-82 A imp. mot. 47, nf ... 8 gar. pr. 525. Tél. Raincy ...

VENDS Magnif. VIVA Gd Sport RENAULT dern. mod. ... Loockheed Bs pneus. TRI ...

TRANSP. DEMENAG. 350f

Ch. Cartes de Transp. Domicile 76, bd Gambetta, Nogent-s/...

Benne 10 t dispon. pr ... Paris-banl. si poss. ENT ...

Démén. NICE et France ... ts transp. oller-ret ... Econom. Px incroy. **295** ...

Express Paris-banl ... Eco. 18, Ch.-Antin. Pro03-27

M.A.T.I.C. CARNOT Paris-Sartrouville Plateaux 15 T. Citernes 18 ... Bennes 15 T. Transports ttes ...

ARSÈNE LUPIN 5

d'après le célèbre roman de MAURICE LEBLANC — *gentleman cambrioleur* — *illustrations de Georges BOURDIN*



Accoudés au bastingage, Bernard d'Andrézy et Nelly regardent la ligne des côtes américaines dont ils se rapprochent de plus en plus.

Les passagers, anxieux, attendent le moment de débarquer. La passerelle est mise. Un vieux petit homme s'installe à son extrémité.

Bernard d'Andrézy le désigne à miss Nelly : c'est Ganimard, le célèbre policier qui a juré d'arrêter lui-même Arsène Lupin. Il doit l'attendre.

Le policier, vêtu d'un pardessus vert olive, un parapluie au bras, reste immobile. Nelly et d'Andrézy décident de descendre les derniers pour assister à l'arrestation.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)